METAL HURLANT

cience-Fiction trimestrielle pour adultes.

BF. N°4

OTLIB - MASSE - MANDRYKA - CORBEN - MŒBIUS - ALEXIS

dans la série S.F.
des Editions J'AI LU,
JACQUES SADOUL édite ou réédite
les meilleurs auteurs du genre
à raison de deux titres par mois.

Brian W. ALDISS, Isaac ASIMOV,
Pierre BOULLE, Arthur C. CLARKE,
Edmund COOPER,
Philippe CURVAL,
Philip K. DICK,
Edmond HAMILTON,
Robert HEINLEIN,
Daniel KEYES, Ira LEVIN,
Howard P. LOVECRAFT,
Abraham MERRITT,
Catherine L. MOORE,
Francis G. RAYER,
Nat SCHACHNER,
Robert SILVERBERG,
Clifford D. SIMAK,
Theodore STURGEON,
J.R.R. TOLKIEN,
A.E. VAN VOGT,
Claude VEILLOT,
Kurt VONNEGUT,
Roger ZELAZNY.

leurs meilleurs titres,
dans leur meilleure traduction.
de 4,50 F à 7 F.

Editorial 1

Je vais vous expliquer pourquoi je fais des bandes dessinées sans scénario... Je vais vous raconter par le menu les affres de la création... Je vais vous dire une bonne chose. Je vais déballer, pire avouer...

En fait, c'est très simple : d'une part, il y a tous ces raconteurs d'histoires... A chute, à exploits, à messages, à morale, à gags.

1) A chute : c'est facile. Il faut contredire en une image tout ce qui a précédé... Le problème vient de la qualité de la contradiction. Plus l'affirmation de départ est puissante et plus la pirouette finale sera goûtée... On voit à quel point le procédé est clair... Combien également il est artificiel.

2) A exploits... Donner une gamme de pouvoirs à un type ou groupe et le mettre en présence d'un autre type ou groupe ou éléments dont les gammes de pouvoirs sont légèrement supérieures en apparence... L'astuce consiste à donner le gain au plus faible. Le choix de l'astuce sera le message politique-morale de l'auteur.

3) A message : il y a toujours message, mais l'auteur peut estimer que la qualité du sien est telle qu'elle doit prendre valeur de squelette et même parfois muscles, nerfs et sang. C'est parfois vrai, surtout pour les minorités culturelles.

4) A morale... On retrouve les mêmes structures que pour l'histoire à chute, mais pas spécialement dans la contradiction bien que le procédé soit courant...

5) A gags... Chaque phrase reconstitue et compresse les 4 précédents exemples avec des dosages variés...

Puisque le message politique est implicite, pourquoi le solliciter ? Pourquoi attendre la fin pour se contredire ? Pourquoi donner la victoire au plus faible ? Pourquoi avoir peur d'être seul dans le noir et crier au secours ? Pourquoi être si anxieux d'avoir raison ?...

Il n'y a aucune raison pour qu'une histoire soit comme une maison avec une porte pour entrer, des fenêtres pour regarder les arbres et une cheminée pour la fumée... On peut très bien imaginer une histoire en forme d'éléphant, de champ de blé, ou de flamme d'allumette souffrée.

Moebius

Editorial 2

Tous les matins, je voyage dans le temps...

Je prends le Métro à Bastille, jusqu'à la République.

Et crac ! Tous les matins c'est pareil : quand j'arrive à la station Breguet-Sabin les lumières baissent... Il n'y a plus personne et, sur les murs, il y a les affiches, LES AFFICHES ! Pontiac 1963, Tito Leoni à la salle Wagram, le brillant Bulher, l'efficacité formidable des tables Unic et puis le frigidaire jaune pâle... Je glisse dans le passé à bord d'une rame experimentale soigneusement banalisée... ILS se servent de moi comme cobaye pour leurs expériences diaboliques...

A la station suivante, tout est rentré dans l'ordre... Bien sûr, si vous les interrogez, Ils vous diront qu'on vient de rouvrir... que la station était fermée depuis dix ans...

Ne les croyez pas : LA GRANDE EXPERIENCE VIENT DE COMMENCER !

A part ça, voilà donc le numéro 4. Il est plus gros, avec plus de bandes dessinées parce qu'on a eu plus de publicité : espérons que ça va continuer...

Au sommaire, toujours les mêmes : Mandryka, Moebius (avec huit pages très attendues : le retour d'Arzach), la fin de la fantaisie héroïque de Druillet et Alexis, Corben avec la seconde partie de DEN (actuellement il dessine le troisième épisode)... Gal n'est pas là (il travaille à une longue histoire qui paraîtra d'un bloc dans le prochain numéro) mais il y a la suite du roman feuilleton : après Gir et Walther, voilà Pierre Pelot alias Suragne ; commencé comme un gag, ça devient progressivement un « vrai » roman...

Il y a aussi tous les nouveaux : Masse, Voss le Brésilien fou qui nous prépare en ce moment un album, quelque part au bord de l'Amazone, Gotlib avec le début d'une série régulière et un débutant qui, nous ayant envoyé de petits croquetons dans une lettre, ne nous a jamais crus lorsqu'on lui a dit qu'on allait les passer : Serge Clerc.

Il y a aussi 10 pages de Vaughn Bodé ; COBALT 60. Ce n'est pas une nouveauté, la bande a huit ans, mais ça reste un évènement considérable puisque Corben et les autres tenants de la « bande dessinée hémoglobine » reconnaissent que tout démarra avec COBALT. Nous publierons le second chapitre un de ces jours et ce sera tout : Bodé et mort dans d'étranges circonstances, au mois d'Août. Accident ou suicide, on ne le saura jamais sans doute et puis d'ailleurs ça ne nous regarde pas. Je vous laisse avant de sombrer dans la littérature glycérinée d'usage : il méritait mieux que ça.

Jean-Pierre Dionnet

VAUGHN BODE

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

Métal Hurlant N°4

Sommaire des annonceurs :

J'ai lu
Futuropolis
Rock and Folk
Magazine Littéraire
Horror Pictures
Opta
Casterman
Art Press
Décorêve
La Tribu des Soleils
Real Free Press
Marabout
Fluide Glacial
Boulinier
C.A.L.
Mormoil

SOMMAIRE

Couverture : Moebius
Les Aventures d'Yrris : Alexis et Druillet P. 7
Le Fils du Mange Livre : J.P. Dionnet P.15
Le Retour du Mange Livre
Arzak : Moebius P.19
Les Poulets : Masse P.29
Le Grand Feuilleton à suivre, épisode N° 3 :
L'Eau Mes Talus Relants... par Pierre Pelot P.33
Cobalt 60 : Vaughn Bodé P.37
Un Peu de S.F. : Moebius P.47
Nep Simo : Alain Voss P.49
Den, second chapitre : Richard Corben P.59
Du côté de Bétel Gueuse : Gotlib P.67
Autour de Moi les Arbres... : Moebius P.70
Lumières : Serge Clerc et Lionel Gerin P.72
Glabulie N° 1 : Mandryka P.75
Glabulie N° 2 : Mandryka P.77
A Toute Berzingue : Grat-Grat P.78
Spécial Espionage dans le Cosmos : Masse P.82

Titre et conception graphique : Etienne Robial.

DIFFUSION LIBRAIRES

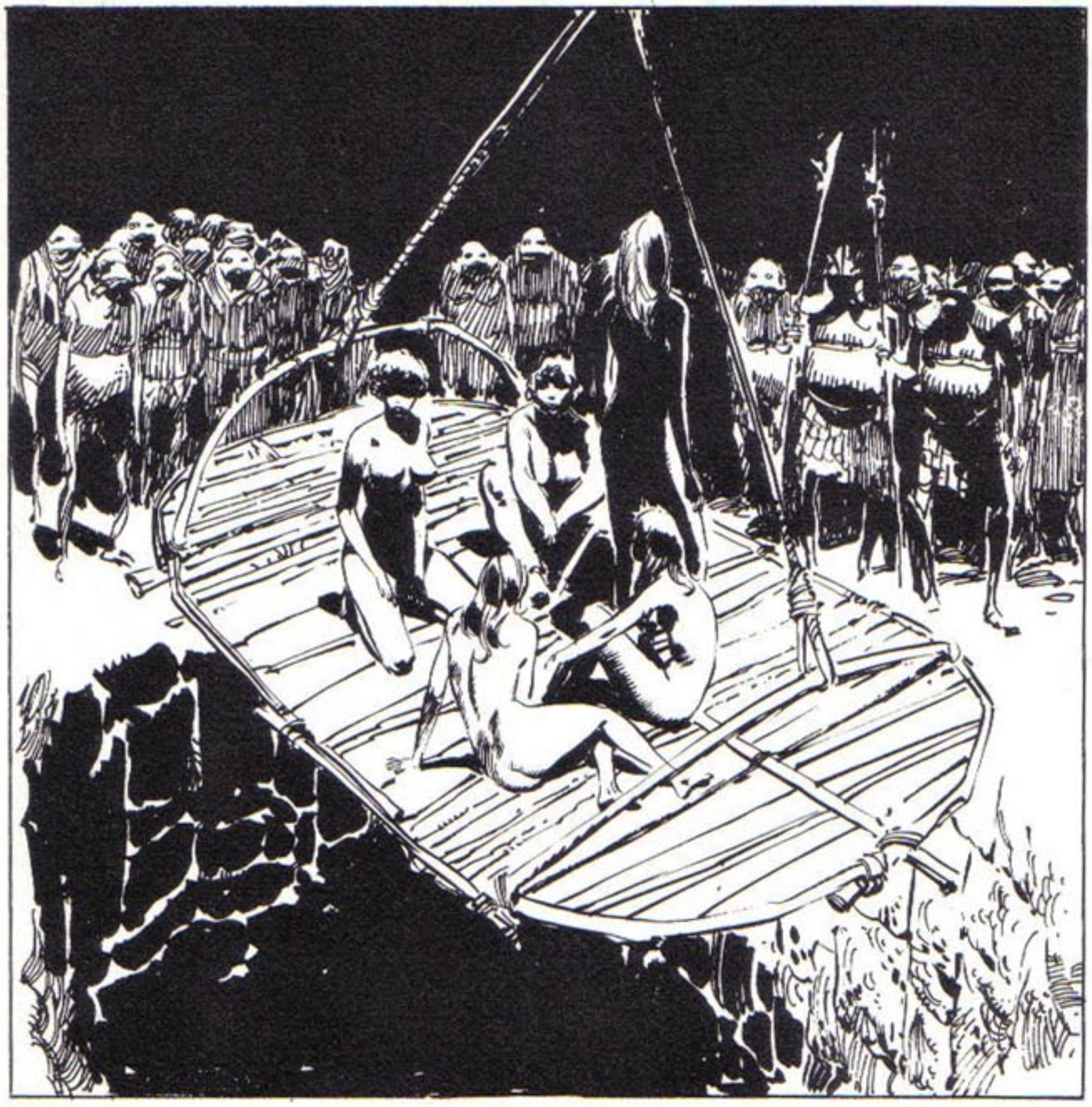
FRANCE : B. Diffusion 61 rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS - Tél., 548.45.94 — BELGIQUE : Distri-B.D. 263 rue Royale B.- 1030 BRUXELLES — U.S.A. : Côte Ouest : Bud Plant P.O. BOX 1668 GRASS VALLEY CA. 95945 — LIBAN : Messageries du Moyen Orient de la Presse et du Livre rue Nahr Ibrahim (SAISI) — BEYROUTH — CANADA : Messageries de la Presse International 4550 rue Hochelega Montréal Est Province de Québec — AUSTRALIE : Space age Books 305 Swanston Street Melbourne - 3000 Victoria — HOLLANDE - Real Free Press, Oude Nieuwstraat 10, Amsterdam (C.)

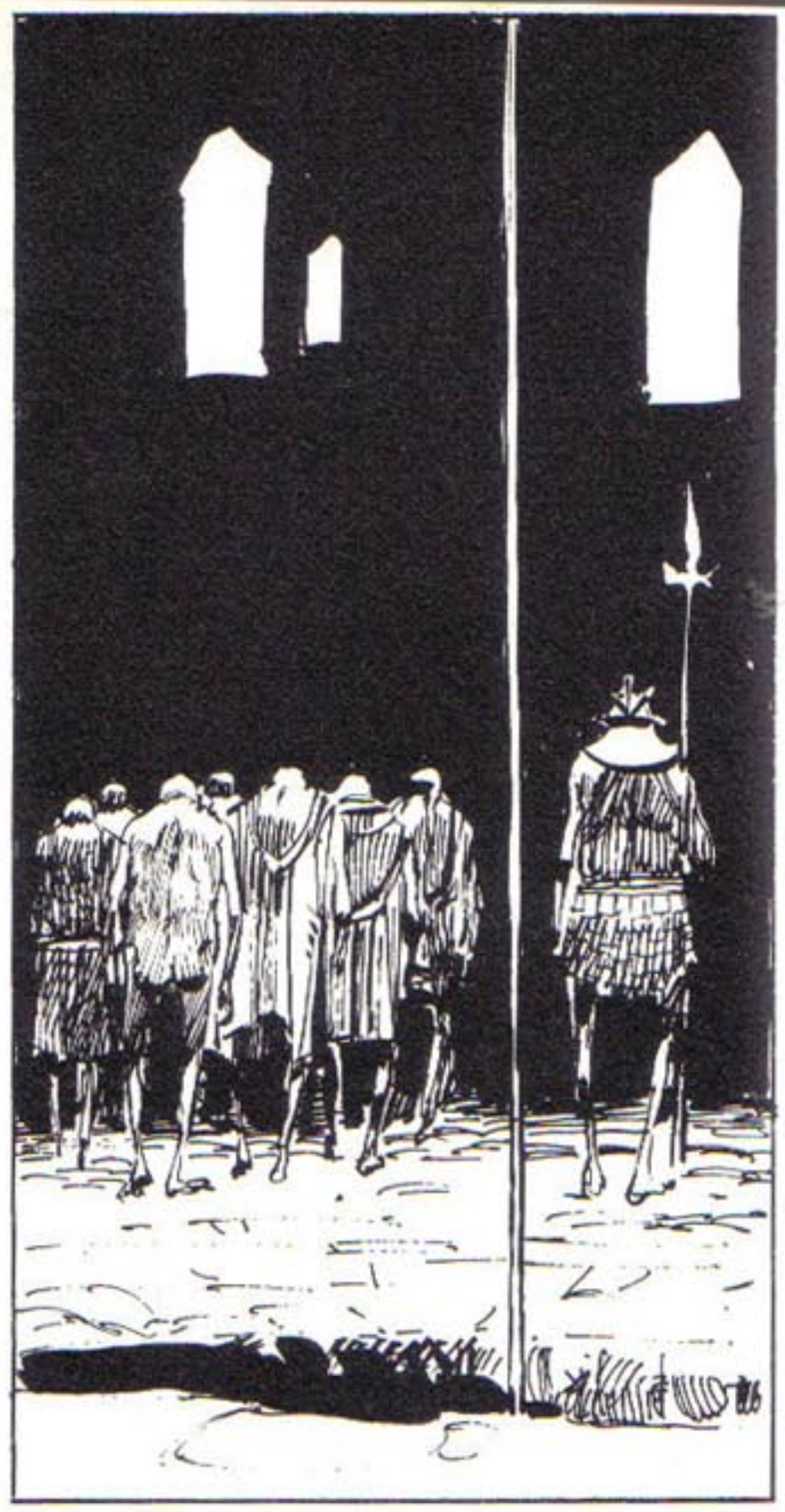
MÉTAL HURLANT N° 4 Trimestriel, Dépôt légal 4° trimestre 1975. Édité par : « LES HUMANOIDES ASSOCIÉS ». L.F. Éditions. SARL au capital de 20.000 Francs, co-Gérant Gestion : Bernard Farkas, Siège social 32, rue Yves Toudic, 75010 Paris. Directeur de publication : Jean Pierre Dionnet. Imprimerie : I.G.E. Paris, Copyright : Humanoïdes associés 1975, Richard Corben 1975.
PRINTED IN ITALY

album 30/40
FUTUROPOLIS
130 RUE DU THEATRE
75015 PARIS
35 Fr.
Salut!
FUTUROPOLIS

Les Aventures d'Yrris

Droillet. & Alexis.





2

SILENCE, BELLES ENFANTS, C'EST YRRIS, VOTRE SERVITEUR JE SUIS VENU CONTEMPLER AVEC VOUS LE DRAGON QUI A PEUR DU JOUR

PAUVRE IDIOT QUE PEUX-TU FAIRE POUR NOUS?

L'IMPOSSIBLE MES CHÉRIES, MAIS POUR L'INSTANT J'AI AUSSI PEUR QUE VOUS

SILENCE, JE CROIS QUE VOICI NOTRE SEIGNEUR

PAR SAROT, IL EST ENCORE PLUS GROS QUE JE NE CROYAIS

JE TE CROYAIS EN FUITE, AVORTON ET TE REVOILÀ?

VOIS-TU, JE NE POUVAIS RÉSISTER AU DÉSIR DE TE CONNAÎTRE, DIVINE CRÉATURE, CAR DANS TOUT L'UNIVERS ON M'A CONTÉ LA BEAUTÉ DE TON VISAGE ET LA GRÂCE DE TES MANIERES...

LA MORT TE DONNE DU COURAGE, POUSSIÈRE.

VOYEZ MES PETITES VOYEZ LE ROI AUX YEUX FRAGILES, LE ROI QUI A PEUR DE LA LUMIÈRE J'AI LÀ DANS MON SAC QUELQUE CHOSE POUR SES PLAISIRS

QUE DIS-TU PETIT RAT?

J'AI LÀ DES DARDS POUR TA JOUISSANCE O DEESSE ET DIEU À LA FOIS

QU'EST-CE QUE CELA?

DES PETITES FLEURS JAUNES VOTRE SEIGNEURIE...

VOICI POUR TOI, IMMONDE ORDURE! LE PRÉSENT DU ROI! TU NE POURRAS RIEN CONTRE ELLES, EXCRÉMENT. CES PETITES FLEURS SE REPRODUISENT À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR ET ELLES ONT SI FAIM, ELLES SONT SI LUMINEUSES...

J'AI TOUJOURS DE PRÉCIEUSES PETITES CHOSES COMME CELLES CI DANS MON SAC CE CES FLEURS M'ONT ÉTÉ VENDUES PAR UN MARCHAND À LA PEAU NOIRE DE L'AUTRE FACE DU MONDE

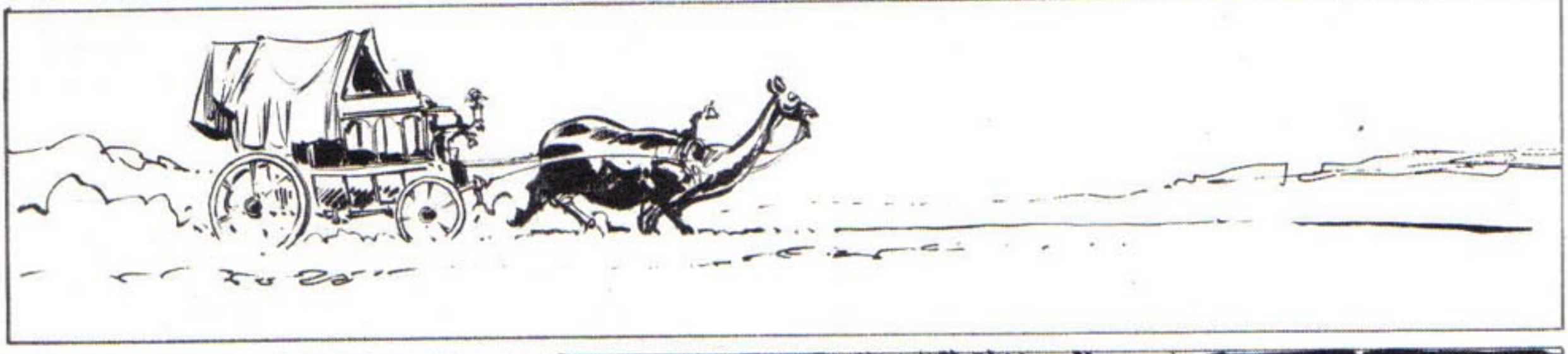
OH, YRRIS MON CŒUR T'ES OUVERT!

ENFIN DE LA RECONNAISSANCE MAIS IL N'Y A PAS QUE TON CŒUR QUI M'INTERESSE!

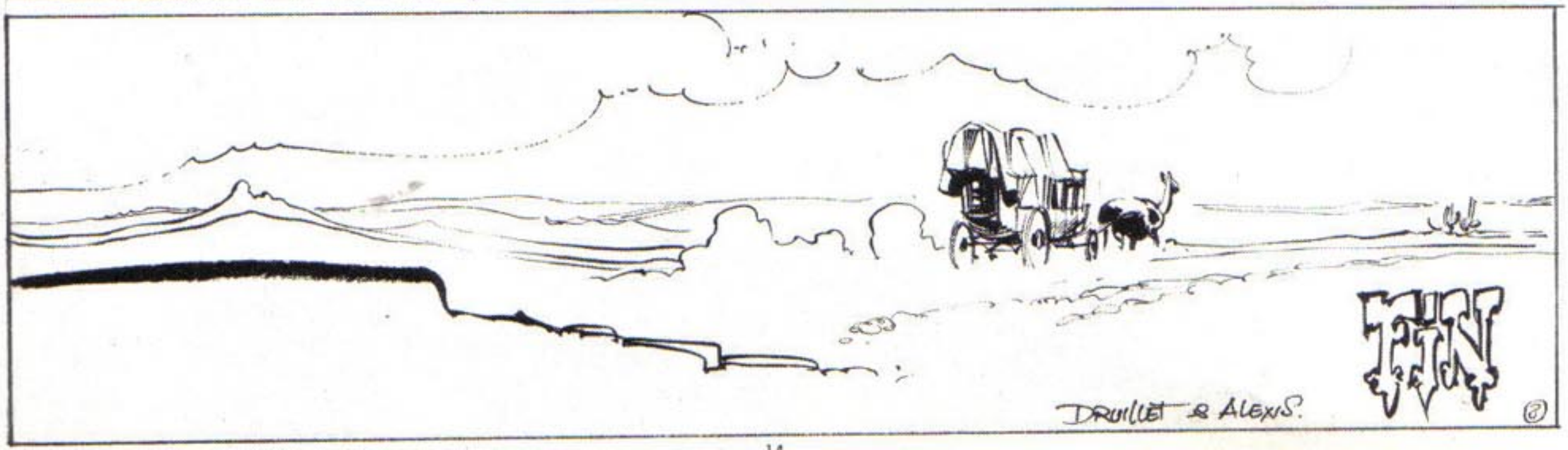
IL FAUT PARTIR CAR CES PETITES FLEURS BIENTÔT MANGERONT TOUT CE QUI VIT AUTOUR D'ELLES...

ATTENDONS QUE LES AUTRES REMONTENT LA NACELLE PUISQU'ILS ONT DROIT À NOS RESTES...

TIRONS NOUS D'ICI EN VITESSE!



ALLONS, ALLONS, MES PETITES FÉES, VOUS ALLEZ FAIRE MOURIR VOTRE SAUVEUR!


FIN
DRUILLET & ALEXIS
©

LE RETOUR DU MANGE LIVRES

Jean Pierre Dionnet.

A la question cruciale posée dans le premier numéro de METAL HURLANT : Michael Anderson et Georges Pal nous donneront-ils un chef d'œuvre en adaptant au cinéma les aventures du plus grand héros populaire de la littérature américaine, DOC SAVAGE ? Nous sommes maintenant en mesure d'apporter une réponse, le film étant sorti à Paris : Non.
C'est pas mal quand même, il y a beaucoup de gadgets et le jeune premier Ron Ely aurait fait une belle carrière dans les années cinquante.
A la question plus angoissante encore du numéro deux : qui sera SUPERMAN au cinéma : Eastwood, Redford ou Burt Reynolds ? Question que beaucoup, sans doute, auront pris pour un canular, nous sommes, hélas, également en mesure de répondre : ce sera Redford, oui : ROBERT REDFORD EN COLLANT BLEU ET ROUGE qui sautera par-dessus les immeubles. Il tarde d'y être...
Enfin à la question implicite du numéro trois, à propos de l'édition chez Aubier des œuvres écrites de WILLIAM BLAKE, rendra-t-on un jour justice à Blake l'artiste ? Réponse positive et rapide : les ÉDITIONS DU CHÊNE viennent de lui consacrer un énorme et superbe volume, pas très cher et fort bien imprimé, une succession de merveilles : l'évidence du génie.

En l'actualité ?...
Ce qui se passe là, maintenant, autour des vacances et de la rentrée de plus évident : l'éclosion soudaine d'innombrables revues nouvelles; après CHRONIQUES TERRIENNES et UNIVERS — à propos avez-vous lu dans UNIVERS 01 la fabuleuse nouvelle d'ELLISON : L'OISEAU DE MORT ? — voilà ARGON : des textes français d'honnête qualité, dommage que la présentation — dessins crapoteux et mise en page approximative — détonne; voilà aussi DÉDALE 1 : même principe qu'UNIVERS (il a fait ses preuves aux USA) c'est une revue de bibliothèque, autrement dit un livre. DÉDALE est éditée par Marabout et dirigée par celui qui nous donna la meilleure revue de SF des dernières années, L'AUBE ENCLAVÉE... Les amateurs auront déjà reconnu Henry Luc PLANCHAT. Ne l'ayant pas encore lue, je ne saurai rien en dire sinon qu'elle contient un texte de Frémion dont Vidal dit le plus grand bien... A ce propos, quelque peu lassé par l'interminable polémique-renvois d'ascenseurs savamment camouflés - que ces deux échotiers semblent avoir érigée en système; je me dois d'éclaircir un point de détail dont l'intérêt, sans doute, ne vous échappera pas : Gore Vidal est le beau-frère d'Yves Frémion... Il fallait que cela soit dit.

Henry-Luc Planchat, une autre fois, décidément,... publie chez Seghers, dans une nouvelle collection dirigée par Gérard Klein, CONSTELLATIONS, une anthologie de SF américaine contemporaine : LA FRONTIÈRE AVENIR. Une merveille... Ellison, Siverberg, Zelazny et surtout DELANY : tous les maîtres en somme de ces dernières années et jamais avec ces textes de seconde zone dont on se satisfait trop facilement si l'auteur a un nom... Et surtout pleins de gens nouveaux, d'auteurs encore inconnus ou méconnus ici, qui valent bien les sus-nommés : Effinger (le scénariste de chez Marvel, mais oui !), Gene Wolfe et Vonda N. Mc Intyre : cette dernière est l'auteur du plus beau texte du livre, une nouvelle riche comme le meilleur Sturgeon. Rien à jeter dans le livre et — Miracle ! — même Lafferty y est lisible... Ça me fait penser je ne sais pas trop pourquoi, mais peut-être que vous vous le saurez, à ZAPPA, Zappa amateur de Cordwainer Smith, Zappa démolisseur et reconstructeur, comme cette nouvelle SF justement : pour en savoir plus lisez le très bon bouquin que DISTER vient de lui consacrer chez Albin-Michel, dans la collection ROCK & FOLK, fin de digression...
Chez J'AI LU, 2 rééditions. Une surtout dont je veux tout de suite parler car, si vous n'achetez qu'un livre ce mois-ci que ce soit celui-là au moins : LES AILES DE LA NUIT de Robert SILVERBERG. Vous connaissez déjà, si vous lisez régulièrement GALAXIE depuis un certains temps : trois chapitres, ROUM, PERRIS, JORSLEM... Avuela la volante et le guetteur dont la vie s'est passée à attendre les extra-terrestres, devenu inutile comme ils arrivent... Parmi eux Goldon l'Elfon qu'il croyait son ami... Un périple à travers les villes anciennes de la terre, Rome, Paris, Jérusalem, s'achève en révélation extatique : le meilleur Silverberg... A noter qu'une bonne partie du livre demeurait inédite, les livraisons dans Galaxie ne comportant, en vérité, que les deux tiers de l'ouvrage définitif... L'autre réédition c'est DOUBLE ÉTOILE de HEINLEIN : le Grand LORENZO, cabotin en chômage, remplace au pied levé le maître de la galaxie; inutile d'en dire plus : c'est du grand roman feuilleton.

Chez J'AI LU également, deux anthologies de WEIRD TALES, présentées par Jacques SADOUL. Weird Tales... Une légende... On craint le pire... L'accumulation gentiment désuète de petites nouvelles falotes mais à l'importance historique indéniable... Eh bien non, même les auteurs de seconde zone sont intéressants : voir LES CHIENS DE TINDALOS de Frank Belknap Long, naguère [illegible]

sement émasculés dans PLANÈTE. Clark Ashton Smith, Howard, Merrit, Lovecraft... Tout le monde est là. Une révélation : E. Hoffman Price, le co-auteur de DÉMONS ET MERVEILLES (le meilleur Lovecraft peut-être, malgré les fantaisies du traducteur) il semblerait, quand on lit la nouvelle de Price, que tout le côté conte arabe, chatoyant, du récit vienne de lui... Il serait temps, messieurs 10-18, de mettre le nom des DEUX auteurs sur votre prochaine réédition du bouquin... A noter également, dans la collection L'AVENTURE MYSTERIEUSE, un BERGIER amusant : LES MAITRES SECRETS DU TEMPS et un très bon livre sur la plus fascinante hérésie religieuse de l'Occident : LE SECRET DES CATHARES par GÉRARD DE SÈDE.

Les anthologies se multiplient comme si les éditeurs avaient acheté une machine spécialisée dans leur confection à Fredric Brown : au LIVRE DE POCHE — couvertures hideuses — HISTOIRES D'EXTRA-TERRESTRES, DE FINS DU MONDE, GALASTIQUES, DE PLANETES, DE ROBOTS, DE MACHINES; chez Opta, dans la collection MARGINAL : ANDROIDES, ROBOTS ET MACHINES FOLLES... APOTHÉOSES, APOCALYPSES ET RETOURS A ZÉRO... ROIS ÉTRANGES ET DICTATEURS FOUS DE L'AVENIR... Les deux séries se valent : LE LIVRE DE POCHE est plus raisonné, plus sérieux, l'ensemble des volumes formera un bloc sans failles... Les MARGINALS sont plus décontractés, plus légers à ingurgiter et surtout ils sont abondamment illustrés : KLEIN, Cathy MILLET and Co... Les deux vous dévorent une semaine, un mois, si vous n'y prenez garde : une nouvelle, c'est autre chose qu'un roman, chaque ligne compte, impossible de survoler une phrase, mais aussi quel plaisir quand on tombe sur un parfait chef d'œuvre en dix pages...

Au FLEUVE NOIR l'avalanche aussi : le je-ne-sais-pas-combientième PERRY RHODAN, le dernier LE MAY : CLAINE ET LES SOLANDRES, le denier JAN DE FAST : DANS LA GUEULE DU VORTEX, et puis LIMAT, BARBET, PIRET, MURCIE, GUIEU... L'œil, une seconde, s'arrête sur les couvertures de Brantonne, sur la pile cyclopéenne... Que faire sinon plonger au hasard, attiré par un titre ?... LE VIEUX ET SON IMPLANT... Paul BERA... Pourquoi pas ? — On entre dedans avec précaution, prêt à se rétracter au premier baillement et en fin de compte, on reste jusqu'au bout... Parce que l'idée au centre (dont je ne vous dirai rien) est superbe, et bien que le développement hésite parfois entre divers travées... J'ouvre encore, à cause d'ARPHADAX LE KHOUR dont je vous ai parlé, un autre livre de Yann MENEZ : LA RÉVOLTE DES LOGGARS : un cocktail hétéroclite d'Atlante ressuscité, de gardes noirs et de quartiers interdits... Deux histoires qui se télescopent et qui se combattent parfois, mais l'ensemble est là : Yann MENEZ, avec deux livres, est d'ores et déjà quelqu'un qu'il faut suivre.

Dans la collection SUPER LUXE FLEUVE NOIR réédition d'un petit BRUSS lisible : TERREUR EN PLEIN SOLEIL... Un curieux bouquin, FASCINÉE d'Éric VERTEUIL : vous souvenez-vous de l'admirable nouvelle de Julio CORTAZAR, la NUIT FACE AU CIEL : un homme qui rêve sur son lit d'hôpital, pendant qu'on l'opère, qu'il est aussi l'esclave enfui qu'on va sacrifier dans un temple précolombien; qui comprend à l'ultime seconde qu'il va mourir, tout à l'heure, sur la pierre du sacrifice, que le rêve c'était cet autre monde ou les chirurgiens s'affairent autour de lui... Et bien FASCINÉE c'est ça sur deux cents pages... Un plagiat ? Non, une rencontre plutôt. Un dernier titre : LES ENFANTS DE PISAURIDE, d'Alphonse BRUTSCHE (quel jeune loup se cache derrière ce pseudonyme ?) : c'est un bon ANGOISSE dans la grande tradition et j'avoue qu'il m'a procuré le petit frisson rétrospectif, ce qui ne m'était pas arrivé depuis un bail...

DENOEL. PRÉSENCE DU FUTUR. Beaucoup de très bonnes choses qui font presque oublier que la même collection publia, il n'y a pas si longtemps, les plus exécrables livres qui soient... Deux livres, d'abord, qui tournent autour de Dieu et des religions... Un recueil de nouvelles; AUTRES DIEUX, AUTRES MONDES : une retraduction médiocre des NEUF MILLIARDS DE NOMS DE DIEU de Clarke — pourquoi retraduit-on mal ce qui a été très bien fait auparavant — et une nouvelle grandiose de LESTER DEL REY, prolongation théologique de son fascinant CAR JE SUIS UN DIEU JALOUX... Second bouquin, LES LIBERTAINS DU CIEL de John BOYD : deux explorateurs, un catholique et un protestant face à un monde où l'on ignore la notion de faute... Il y a plus de choses intéressantes dans la plupart des nouvelles du recueil précité que dans ce petit bouquin un rien lourdingue... Et puis, touts ces histoires de religion, ça donne envie de relire UN CANTIQUE POUR LEIBOWITZ...

DENOEL. PRÉSENCE DU FUTUR. Deux SIMAK. Un médiocre : A PIED, A CHEVAL ET EN FUSÉE. Un délectable, LE DERNIER CIMETIÈRE : La terre transformée en cimetière à l'américaine par d'habiles promoteurs et puis, de-ci de-là, dans un coin négligé, les survivants du désastre atomique. Mélancolie, lyrisme, personnages qui errent à la recherche de la vérité, qui la trouvent un instant en s'asseyant au bord d'un ruisseau; chaque fois que je lis SIMAK je pense à John Ford qui racontait aussi les moments fugaces de bonheur, d'équilibre, je pense aux raclées mémorables, « pour rire », de LA TAVERNE DE L'IRLANDAIS, en tombant sur deux personnages insensés du DERNIER CIMETIÈRE : d'anciennes machines de guerre, l'une russe, l'autre américaine, qui ne se quittent plus et partent en balade chercher de la compagnie, faisant le coup de feu en chemin, pour un peu d'huile de vidange... DENOEL. PRESENCE DU FUTUR. LA MERE DES MONDES : le dernier recueil des nouvelles de jeunesse d'Asimov. ENCORE UN PEU DE VERDURE de Ward MOORE, l'auteur du superbe BRING THE JUBILEE qu'il faudra un jour traduire : c'est encore d'apocalypse qu'il s'agit, mais d'une apocalypse narquoise : le monde est détruit par un petit représentant de commerce ambitieux... TERRE de Maria C. FARCA n'a pas l'air, mal mais j'ai laissé tomber en route. Enfin voici les deux premiers volets de grandes séries : LES NEUF PRINCES D'AMBRE, bien sûr, dont Druillet vous a déjà parlé : du bon Zelazny, sans plus... UNE CHALEUR VENUE D'AILLEURS de Michael Moorcock, le livre le plus amusant ces temps-ci : dans un monde si blasé que l'ennui lui-même est devenu une sentation recherchée, un immortel jeune et vieux, Jherek Carnelian (Jerry Cornelius ?), décide de réinventer la passion et de tomber éperdument amoureux d'une petite bourgeoise de l'Angleterre victorienne entrevue dans la ménagerie d'une amie : celle-ci l'obligera, lui qui peut tout, à vivre dans une villa sombre et étriquée et à manger des légumes bouillis pour retrouver l'ambiance de son époque, entre autres idées narquoises : il y en a cinquante dans le bouquin.
MARABOUT : la pléthore. De nouvelles collections JOYAUX DE LA LITTÉRATURE UNIVERSELLE, GRANDS CHEFS D'OEUVRES DE L'ACTION ET DU MYSTERE : LA GUERRE DU FEU de ROSNY, un petit Eugène SUE méconnu, LATREAUMONT, où Isidore Ducasse, sans doute

aller chercher son pseudonyme... Et toujours les autres : LE FOYER BRETON d'Émile SOUVESTRE, beau recueil de folklore réédité avec les illustrations d'origine (Johannot...). Dans la BIBLIOTHÈQUE EXCENTRIQUE, LES GRANDES MYSTIFICATIONS de Jacques FINNE, dans la collection UNIVERS SECRETS, un petit Murray LEINSTER, L'AUTRE COTE DU MONDE dans la COLLECTION 2000, LE RAT KAVAR de Thomas OWEN, LA FEMME DE PUTIPHAR de Gaston COMPERE (prix JEAN RAY 1975) en MARABOUT FANTASTIQUE et enfin deux livres qui valent un peu plus de place : HUIT HISTOIRES DE CTHULHU. CTHULHU, notre vieux compagnon des nuits d'insomnie... Le mythe prolongé par BLOCH, CAMPBELL, LUMLEY, VERNON SHEA... Le plaisir de la complicité : lorsque le héros achète un gros volume poussiérieux couvert de caractères incompréhensibles, lorsque, à la nuit tombée, dans la villa en ruine qu'il a louée au bord du cimetière, il se plonge dans sa lecture, répétant machinalement les mots inconnus au fur et à mesure qu'il déchiffre : SHUB'NIGHORRAT... KADISHTA NILGHI'RI, NYOGTHA YOG SOTHOTH, comme la lumière baisse et que les rideaux bougent, on a envie de lui crier « Attention, arrête de lire » ou « Nyarlathotep est derrière toi ! »... On est en famille... Ce qui est bien aussi, c'est de ne pas abuser du nom de Lovecraft en le mettant en gros sur la couverture d'un livre qu'il a inspiré, pratique commune chez certains éditeurs que je ne citerai pas...

TOBBY JUGG LE POSSÉDÉ de Dennis Weathley — dont vous n'avez pas manqué j'espère, l'an dernier, l'étonnant LES VIERGES DE SATAN — est du même acabit : l'ancien pilote de chasse paralysé qui voit chaque nuit danser, derrière le rideau, l'araignée gigantesque : — Guignol en vérité, mais on ne marche pas, on vole : héritages détournés, passages secrets, sectes bizarres, séquestrations et retournements soudains : Zevaco n'est pas loin.

Au MASQUE, un très beau livre, très étrange : une course à la présidence, banale, dans l'Amérique meurtrie par la guerre civile, étranglée par les blocus conjugués du bloc européen et du Japon : LE SILENCE DE L'AUBE de Gordon EKLUND; La réédition d'un bouquin honnête de Jérôme SERIEL : LE SUB-ESPACE et encore un Dick passionnant : LE PRISME DU NÉANT, l'aventure d'un Guy Lux américain qui se réveille un matin : il n'est plus rien, tout le monde l'a oublié, il ne demeure aucune trace de son passé, mais, et c'est là que ça se corse, ce n'est pas n'importe qui : c'est un être roué, prêt à tout pour survivre... Ça me rappelle un très beau film de MINELLI, GOOD-BYE CHARLIE, où un infâme play-boy se trouvait tout à coup, avanie suprême, transformé en femme et qui, aussitôt, faisant chanter ses anciennes maîtresses, en se présentant comme l'épouse inconnue qu'il aurait laissée derrière lui ! Le Dick, revenons-y, est curieusement raisonnable, limpide : il décevra sans doute ceux que fascinent les glissements soudains, irrationnels du réel dans les romans ultérieurs : Dick va mieux dans sa tête, apparemment, espérons pour lui que ça continuera, mais espérons aussi qu'il ne va pas évoluer comme Van Vogt...
Au Masque aussi, la réédition d'un bon Charles HERNEBERG : LE CHANT DES ASTRONAUTES, sous, cela mérite d'être souligné après tant de couvertures magnifiques, sous donc, une jaquette abominable.

GALAXIE-BIS : là aussi l'avalanche de bons livres. Même remarque que pour PRÉSENCE DU FUTUR : après trop de catastrophes... Mais là, c'est l'inverse : quand on édite un mauvais livre chez Denoël c'est parce qu'on ne connaît pas la SF, chez Opta c'est parce que Demuth, blasé, la connaît trop... Voilà un petit DELANY, LES JOYAUX D'APTOR, honnête; voilà aussi les deux premiers volets d'un space-opera bien carré dans le genre voyageur errant au secret formidable — ici DUMAREST, l'homme qui cherchait le chemin de la terre-voyages dans les soutes de cargos millénaires, empires féodaux, mutants fragiles et planètes inhospitalières : rien ne manque sinon peut-être, parfois, justement une certaine nouveauté, un certain élan, pourtant j'avoue : j'adore ça. L'auteur est E.C. Tubb : ce pourrait aussi bien être quelqu'un d'autre... Maintenant et avant de parler du dernier livre de la série, une autre parenthèse cinématographique (décidément, cette rubrique dévit dangereusement) : aviez-vous vu DIRTY HARRY de Don SIEGEL, avec Clint EASTWOOD, ce policier admirablement réalisé qui rebondissait, machiavélique, au rythme d'une idée par plan... Il y avait quand même un problème côté fond : ce flic qui tuait et tuait encore au nom du bon droit et cherchait à nous convaincre, habilement d'ailleurs, que la seule solution face à la délinquance était de tirer dans le tas, conclusion qui fut d'ailleurs infirmée dans la suite de Ted POST, MAGNUM FORCE, qui montrait que cela ne pouvait qu'aboutir au fascisme... Eh bien le bouquin en question : MONSIEUR JUSTICE de DORIS PISERCHIA, c'est exactement ça : forme passionnante et fond dégueulasse, une semblable apologie sophistiquée de la violence au service des « braves gens »... Un détail encore : les quatre couvertures : Macedo, Bilal, Pierre Clément, sont bien belles.

CALMAN-LEVY. DIMENSIONS. 2 livres : MANUSCRIT TROUVE DANS UNE BAIGNOIRE de Stanislas LEM, ce n'est pas de la science-fiction, comme dirait Sadoul, mais du pseudo-Kafka bien ennuyeux (question à la postérité : oubliera-t-on Kafka aussi vite qu'on a oublié Saint-Ex ?) Heureusement le deuxième livre est un DICK : LE TEMPS DESARTICULE, il est antérieur au « masque » et l'écriture est encore terrain dangereux, mouvant : Une petite ville américaine des années cinquante, un « héros » qui gagne tous les jours le concours du canard régional : « où sera le petit homme vert demain » qui, un jour, se met à voir des pancartes à la place des choses, tout commence à bouger...

ALBIN-MICHEL : la collection fait peau neuve, elle conserve son aspect métallique mais avec des couvertures magnifiques reprises de pocket books anglais : celles justement qu'on trouvait jusque là au MASQUE, tiens tiens... Réédition d'un bon SIMAK : LES INGÉNIEURS DU COSMOS. Un nouveau; Michael G. CONEY, avec SYZIGIE : une planète où tous les 52 ans les six lunes entrent en conjonction, provoquant d'étranges choses : besogneux mais sympa. Un petit Keith LAUMER : DINOSAURS PLAGE : une organisation temporelle future stationnée au secondaire qui fait la police à travers les siècles, régularisant le flot des voyageurs : lisible.

Au CLA un SCHECKLEY médiocre et interminable : LE TEMPS MEURTRIER avec, en seconde partie, quelques très bonnes nouvelles. Le deuxième volume de la saga d'ELRIC, ELRIC DES DRAGONS : du bon feuilleton, sans plus, MOORCOCK ne semble pas tout à fait convaincu de l'intérêt de l'entreprise. Et puis, excellente surprise, deux romans de LESTER DEL REY dont on oublie souvent qu'il n'est pas seulement un auteur pour adolescents : PSI est comme l'OREILLE INTERNE un livre grave autour des perceptions extra-sensorielles, LE ONZIÈME COMMANDEMENT qui n'est pas sans parenté avec A L'AUBE DES TÉNÈBRES est encore —obsession Del Rey — une histoire de religion : une terre surpeuplée où l'église toute puissante a érigé en obligation morale un onzième commandement : croissez et

multipliez, la folie douce, mais tout n'est pas si simple qu'il semble... Découvrez DEL REY, un des derniers grands qui restait à canoniser.

OPTA again. ANTIMONDES. Réédition du premier volet des « créateurs d'univers » : LES PORTES DE LA CRÉATION. Un livre inégal : LE MAITRE DES ARTS de William ROSTLER qui tente, comme Barjavel dans CINÉMA TOTAL, d'imaginer les formes de l'art futur. Enfin un bouquin de ALDISS : FRANKENSTEIN DÉLIVRÉ. Un homme de 2020 est projeté au dix-neuvième siècle : il va rencontrer Mary Shelley et sa créature... C'est bien fait, bien écrit, intelligent, fin et lorsqu'on baille, on se dit que décidément mieux vaut parfois un livre maladroit et vivant qu'un édifice trop parfait, que l'âme déserte.

LAFFONT. AILLEURS ET DEMAIN. LE NOUVEAU CLARKE : RENDEZ VOUS AVEC RAMA. L'exploration d'un vaisseau étranger qui surgit soudain au-dessus de nous, énorme, vide, mystérieux... C'est tout. C'est tout et c'est superbe : le vérisme pesant de Clarke débouche soudain sur la poésie pure et, comme presque tous les livres de cet auteur, on ne *l'oublie pas*.

LAFFONT. AILLEURS ET DEMAIN CLASSIQUES : réédition de la grande œuvre de Kurt STEINER : ORTOG et sa séquelle, ORTOG ET LES TÉNÉBRES. Je parlais d'Elric tout à l'heure, le légendaire Elric : Ortog est bien meilleur.

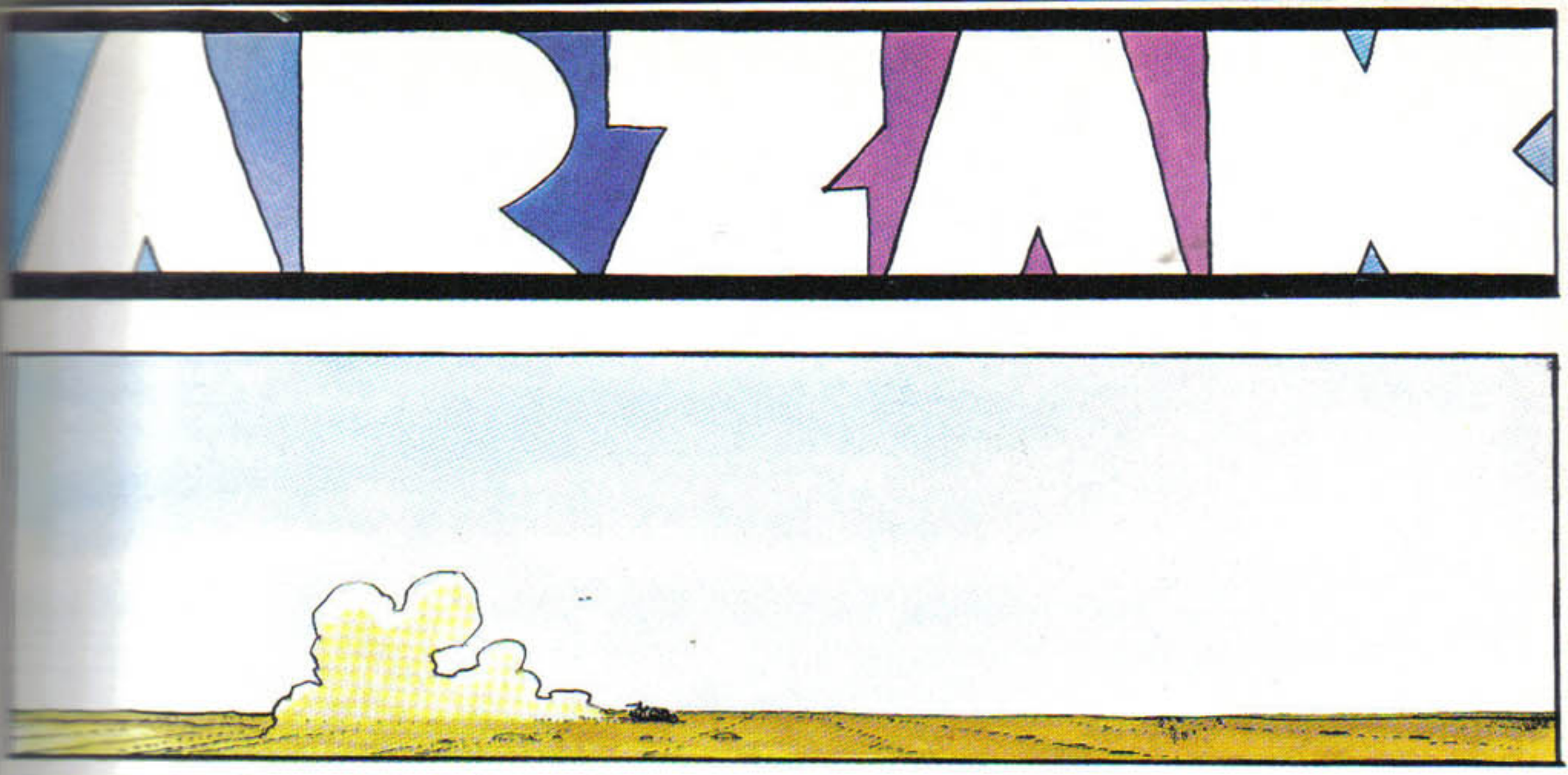
Chez KESSELRING une nouvelle collection : S.F. Premier titre : un recueil de nouvelles de Damon KNIGHT, ET TOI DONC !, traduit par Versins : de petites merveilles, dans le tas, le gag de science-fiction que je préfère : COMMENT SERVIR L'HOMME... Dommage que — maquette et illustrations — le livre ressemble déjà à un solde de chez Gibert. Prédestination ?

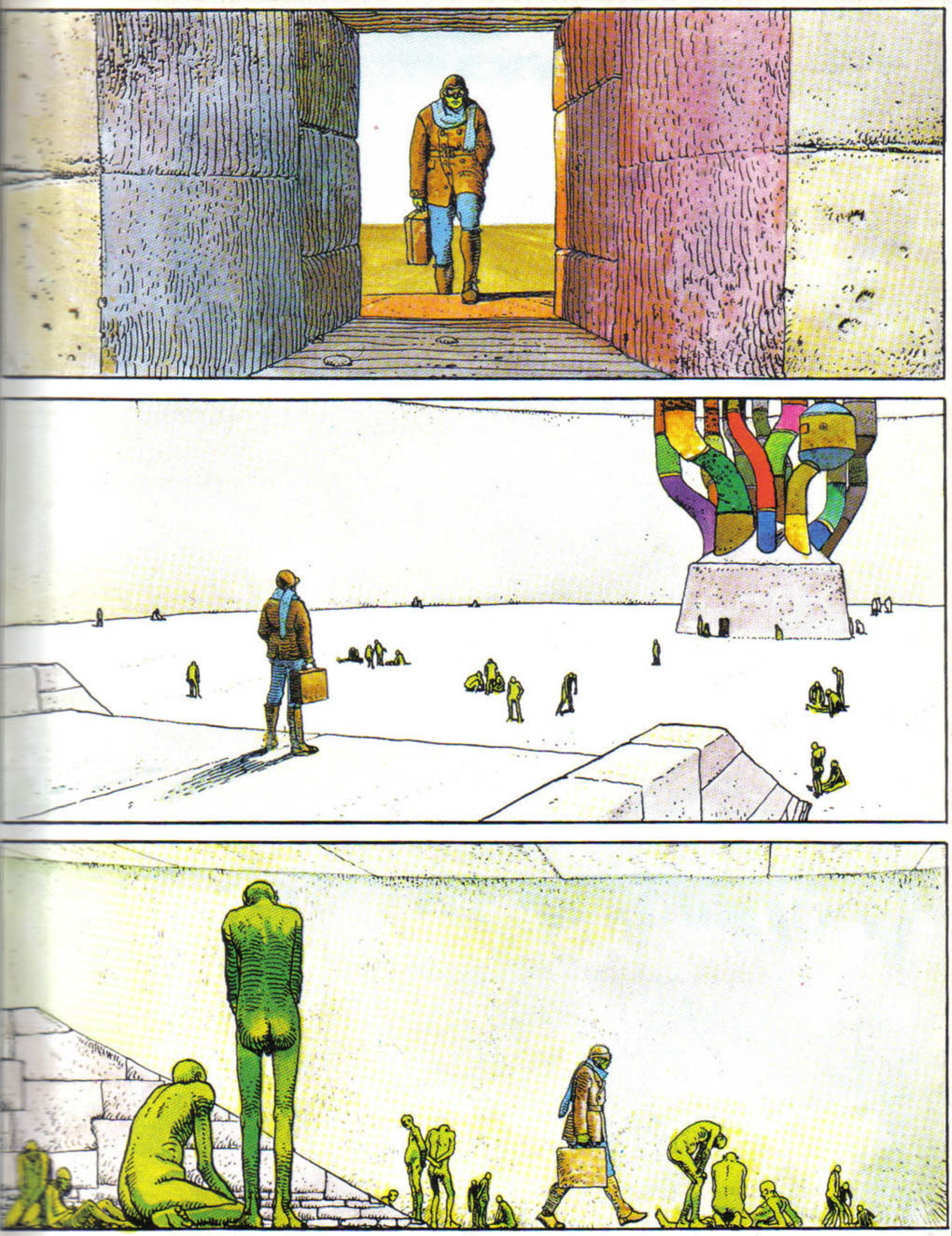
Une autre collection nouvelle : MARGINALIA chez Jacques GLÉNAT. Le premier volume est un choix de LETTRES DE LOVECRAFT un peu rapide mais intéressant. La couverture est de MOEBIUS : un de ces plus beaux dessins et je lui en voudrai toujours de l'avoir donné à un concurrent. La collection est dirigée par François Rivière : on risque donc quelques exhumations inhabituelles et c'est tant mieux.

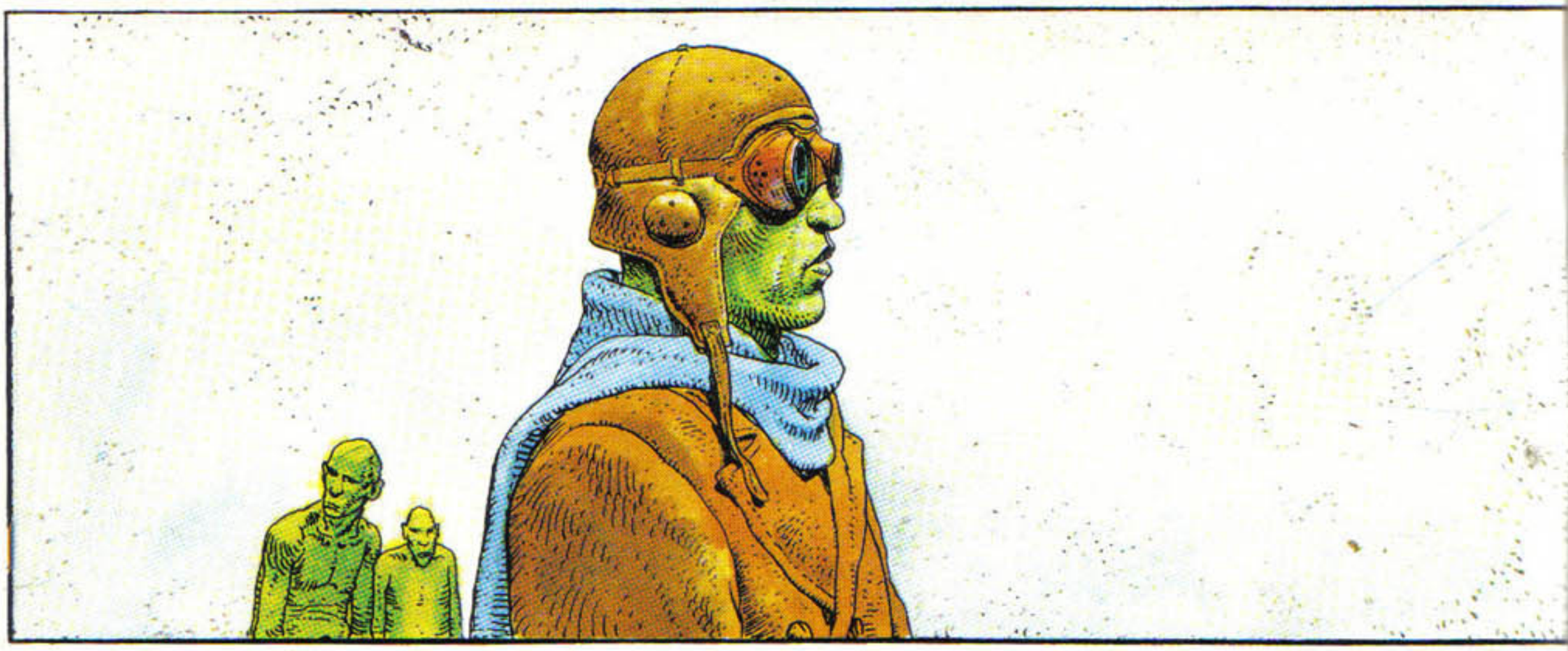
HEP ! J'allais pour la troisième fois oublier de citer un de mes livres de chevet — ça doit être freudien comme dirait MANDRYKA qui, soit dit entre parenthèses, publie actuellement dans L'ÉCHO DES SAVANES une très belle bande de SF qu'il dessine, sur un scénario de LOB — ouf, j'espère que vous n'avez pas perdu le fil — j'allais donc oublier de citer l'un des monuments de la littérature anglo-saxonne, un édifice imaginaire fabuleux, autrement passionnant que TOLKIEN : TITUS D'ENFER de MERWYN PEAKE. Titus l'irracontable : Titus le fils de Lord Tombal qui nait au cœur du château cyclopéen de Gormenghast, l'existence étrange des gens qui peuplent les salles interminables et dehors, dans la forêt, les peuples d'artistes qui sculptent le bois, une vie quotidienne aux rites immuables bousculée ça et là par un évènement rare comme le grand incendie de la bibliothèque... On peut errer sans fin dans l'édifice de Peake sans savoir ce qui l'emporte : la gentillesse ou la peur, la légereté fugace ou les ombres énormes... Peake, c'est d'abord un grand illustrateur qui s'est tourné sur le tard vers l'écriture, l'un de ses meilleurs livres d'enfant, CAPTAIN SLAUGHTERBOARD DROPS ANCHORS vient d'ailleurs d'être réédité en Angleterre par ACADEMY PRESS, et il y a dans Titus nombre de dessins étonnants : il est dommage que l'éditeur, STOCK, jouant l'économie, les ait pour la plupart regroupés en un triste cahier, jetés au hasard. De toute manière, ça ne fait rien : les livres essentiels sont trop rares pour faire la fine bouche.

Quelques images maintenant : des films comme ROLLERBALL de Norman JEWISON qui devrait sortir un de ces jours, le plus vieux thème de la SF mais au cinéma... DEATH RACE 2000 (sûrement sorti quand vous lirez ce texte) utilise un autre thème rebattu : les duels automobiles, mais là l'actualité semble avoir rattrapé l'imaginaire si l'on en croit certains faits divers récents... Côté BD, des trucs aussi : VOYAGE COSMIQUE, le dernier album des FANTASTIC FOUR, le dernier FRED, admirable : PHILEMON A L'HEURE DU SECOND T chez un éditeur de bandes dessinées, Dargaud je crois, et puis surtout, dans « les petites merdes de chez Aredit » une série étonnante d'adaptations de grands textes de SF : FRANKESTEIN, KING KULL, CONAN mais aussi GULLIVAR JONES, scénario de George Alec Effinger, dessins de Morrow (oui, l'illustrateur de Galaxie) et Gil Kane ou bien la nouvelle dont on tira le film LE JOUR OU LA TERRE S'ARRETA ou encore le fameux récit de Bloch, VOTRE DÉVOUÉ JACK L'ÉVENTREUR, adapté par Ron GOULARD, très bien dessiné par Gil Kane et Ralph Reese... FRANKENSTEIN, DRACULA, LE FILS DE SATAN, etc. — dans tous ces canards vous risquez de tomber sur, par exemple, VALLEY OF THE WORM, Gil Kane à nouveau, adaptant le meilleur texte de Howard, sur une nouvelle d'Hamilton, parue dans DANGEROUS VISIONS (Gil Kane toujours) ou même sur l'adaptation de IT de Sturgeon : toutes les bandes sus-nommées correspondent à deux mois à peine de parution. D'autres BD : FOODGOOD FROLICS, somptueux portfolio de Basil WOLVERTON importé par FUTUROPOLIS : des bandes de SF incroyables : fusées énormes et ventrues, publiées à la même époque que les astronefs décoratifs d'Alex Raymond, l'opposé en somme et il semblerait bien qu'aujourd'hui on soit plus proche de Wolverton... Je m'en voudrais d'oublier la réédition de la belle bande de FOREST, parue dans Chouchou l'éphémère, BÉBÉ CYANURE, chez GLENAT encore...
Une dernière brassée d'images : ONE HUNDRED YEARS OF SCIENCE FICTION ILLUSTRATIONS, un beau livre anglais sur les illustrateurs de pulps : on perd comme d'habitude de la place en partant trop tôt (Granville !) mais il y a PAUL, WESSO... Cités détruites, monstres invertébrés et astronefs copiés sur des moissonneuses batteuses, c'est le grand voyage. Bien sûr, le livre vient un peu tard (le SADOUL était plus pertinant), il s'arrête trop tôt : avant EMSH, le plus grand de tous les illustrateurs de SF, pourtant vous l'achèterez; il n'y a guère de choix en la matière.

(Suite page 76)


PARIS





V-Publi

pourquoi les martiens sont-ils aussi insupportables?

Pour le savoir, nous vous proposons de lire gratuitement pendant 10 jours le chef-d'œuvre de science-fiction et d'humour de Fredric Brown :

MARTIENS GO HOME

CAL

Cet ouvrage fait partie de la célèbre collection qui passionne en ce moment tous les amateurs :

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA SCIENCE-FICTION ET DU FANTASTIQUE

Des récits dont la réputation n'est plus à faire. Illustrés fantastiquement par Gourmelin, J.-C. Broutin, André Béguin, Moreh, Isabelle Drouin, Bontony, etc.

VOLUMES DEJA PARUS :
(mais vous les aurez si vous vous abonnez!)

- H.P. Lovecraft : **Dans l'abîme du temps**
- R. Bradbury : **Les chroniques martiennes**
- R. Matheson : **Je suis une légende**
- H.P. Lovecraft : **La couleur tombée du ciel**
- Lem : **Solaris**
- I. Asimov : **Fondation; Fondation et empire; Nouvelle fondation**
- A. Merritt : **Le monstre de métal**
- G. Meyrink : **Le visage vert**

LISEZ GRATUITEMENT LE PREMIER!

BON D'EXAMEN GRATUIT

A retourner au CAL *France :* 114, Champs-Elysées, 75391 Paris Cedex 08. *Belgique :* Palais St-Jacques, 7500 Tournai. *Suisse :* 20, av. Guillemin, 1305 Pully

AI7 MhAA

Envoyez moi pour examen gratuit « Martiens go home! ».
Pendant 10 JOURS, j'aurai tout le loisir de prendre connaissance de cet ouvrage. Passé ce délai :
● Je pourrai le garder et le payer seulement 35,50 F (+ 3 F de port).
Vous me reserverez ensuite un exemplaire de chacun des tomes de votre passionnante collection. Je les recevrai à raison de 1 volume toutes les 3 semaines environ et les paierai chaque fois, à réception.
Bien entendu, je pourrai à chaque livraison décider si je poursuis ou si je vous demande de cesser ces envois.
● Je pourrai vous le retourner sans rien vous devoir.

Prénom Nom

N° Rue

Code postal Ville

Signature

Autour de moi...

Autour de moi les arbres... La clairière est vaste, tranquille, lumineuse... Je suis bien, assis dans la mousse... Examinons donc attentivement le piège.

Ce matin, un policier de la Culturelle est venu m'arrêter. Bonjour M. Giraud !... C'est vous qui avez écrit ça ? Il me montre un Métal Hurlant ouvert. Je n'avais pas remarqué, mais il l'avait à la main gauche avant d'entrer... Mon regard glisse par-dessus son épaule. Le jardin est si vert sous la pluie... J'ai reconnu la page ouverte : un dessin de Bordjeck, la page rouge... Le policier agite cette tache, l'élève à la hauteur de mes yeux et la juxtapose aux verts du jardin. Un esthète involontaire, ce flic...

Une violente douleur me tape le côté gauche, je tombe, je perds conscience.

Je me réveille.

Je suis couché sur un lit de plastique marron ! C'est vrai que nous sommes dans l'année du marron... Je n'aurais jamais imaginé que les prisons de la Culturelle soient riches à ce point... Il est vrai qu'elles dépendent de la CAVAR... Coïncidence ? Un médecin psy en uniforme de la CAVAR fait son entrée, de long cheveux citrons et trois greffes sur le front. Il a une seringue à la main... J'ai à peine entrevu la seringue que mon conditionnement hulu prend mes réflexes en charge, ce qui est extraordinaire avec ce type de conditionnement sub-cellulaire, c'est le détachement total de l'ego... Mon corps se tord. Mes muscles se tendent comme des cordes et je suis le passager privilégié d'une machine à tuer pré-programmée...

Je ne reprends « possession » qu'une fois le travail terminé... Le médecin est allongé sur le lit à la place que j'occupais quelques secondes auparavant, il est inconscient... Une échymose commence à lui barrer le front.

Pas question de sortir de cette pièce inconsidérément... Ils sont venus m'arrêter... Je sais pourquoi... Chronique du dernier Métal... Je savais que ça finirait comme ça un jour, mais je commençais à m'habituer à la menace... En fin de compte, ils l'ont fait... Je suis coincé, comme l'ont été beaucoup d'autres avant moi. Un instant je pense à Caut... Depuis qu'il est à la Culturelle, près de trois cents artistes ont été exécutés officiellement, et près de deux mille sont en prison... Et c'est notre ministre le plus libéral... Maintenant je fais partie des deux mille... Je ne sais pas où je suis interné, ni depuis quand... Pourtant il faudra bien que... Je me souviens alors de la tache rouge se balançant mollement devant le vert du jardin, puis la douleur.

Les vêtements du médecin sont trop étroits, ils me serrent l'articulation de l'épaule. Le petit doigt de ma main gauche est douloureux et ma couille droite est coincée du mauvais côté de la couture du pantalon.

Je sors... Le couloir classique, interminable, toutes les portes sont semblables. Je prends à gauche.

Je marche une centaine de mètres... Ils n'ont quand même pas changé la couleur des couloirs : bordeau foncé jusqu'à l'épaule et le mètre qui reste, plafond compris, vert pisseux... A vomir...

J'ouvre des portes au hasard, des « malades », tous dorment... Non, une très jeune fille a hurlé quand elle a vu mon uniforme, j'ai vivement refermé... Il vaut mieux laisser ces portes fermées. Impossible de résister... Je perds du temps... Je dois être dans la section des femmes, toutes dorment, droguées, et certaines sont belles...

A la fin, je commets quelques horreurs sur l'une d'elles et poursuis ma route, un peu honteux mais calmé.

Parfois une bifurcation, un virage. Je commence à avoir faim... Depuis combien de temps ai-je quitté ma chambre... Cette prison est immense ou elle donne l'illusion de l'être... Et le médecin, comment a-t-il fait pour arriver jusqu'à moi ? Comment comptait-il repartir ? Je n'ai pas réfléchi, je n'aurais pas dû m'éloigner ainsi de mon point de départ. Peut-être y avait-il un véhicule caché à proximité ?

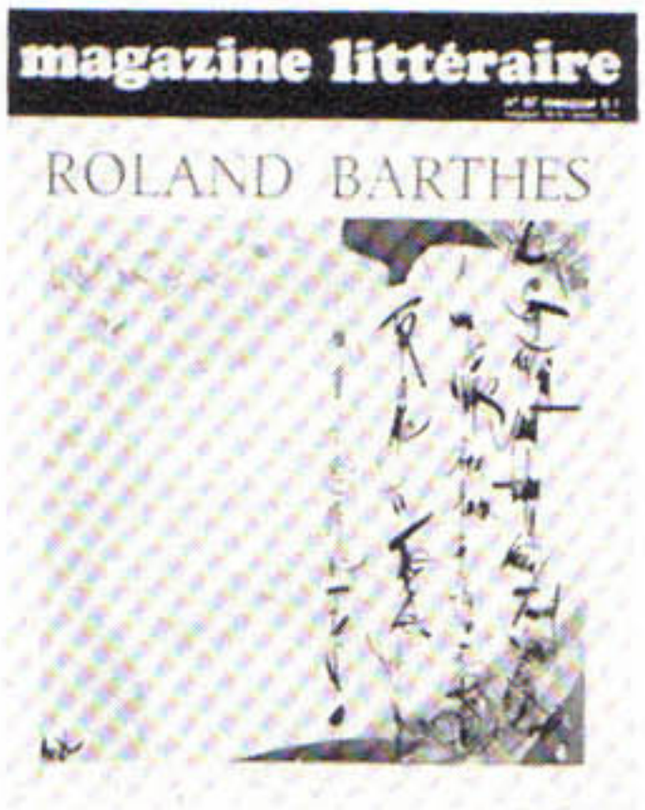
(Suite page 36)

TOUS LES MOIS

dans le

magazine littéraire

- UN DOSSIER
- DES CHRONIQUES
- TOUTE L'ACTUALITE LITTERAIRE



Le seul magazine consacré aux livres et aux écrivains vous propose :

1 / abonnement

15 mois	**70 f**
30 mois	**120 f**
étudiant	**60 f**

Etranger

15 mois	**80 f**

2 / collection

6 numéros : 24 f	70 - Henry Miller
10 numéros : 40 f	71 - La littérature et les prisons
20 numéros : 80 f	72 - Alexandre Dumas
	73 - Arthur Rimbaud
	74 - Wilhelm Reich
	75 - Jean Giono
	76 - L'Occitanie
	77 - Eluard
	78 - Le roman noir
	79-80 - Malraux
	81 - Ionesco
	82 - Marx
	83 - Les écrivains de la droite
	84 - Victor Hugo
	85 - Michaux
	86 - Soljenitsyne
	87 - Boris Vian
	88 - La nouvelle science-fiction
	89 - Aragon
	90 - Les écrivains et la mer
	91-92 - Cinquante ans de Surréalisme.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Magazine Littéraire — 40 rue des St. Pères — 75007 Paris.

mais comment diable ont-ils pu savoir que j'avais commis ce crime contre la PENSÉE...

ils peuvent bien utiliser tous leurs bazars de la galaxie, ils ne me tiennent pas encore ...

JE NE PENSE pas que leurs controles me détecteront dans un coin pareil...

Wouah... tu PENSES, ça date d'avant le gros boum, ce truc... du bois d'arbre! et pas synthétique, EN plus...

CRIC

...C'EST la planque RÊVÉE...

JE VAIS me TENIR peinard quelque temps ici, EN attendant de pouvoir contacter CEUX du RÉSEAU...

COT.COT.COT.COT.C

HEIN! QU'EST-CE QUE C'EST!

T.COT.COT.COT.COT.COT

ÇA Y EST! VOILA QUE J'AI DÉCLENCHÉ LE COT-COT D'ALARME.

OT.COT.COT.COT.COT.COT.COT.COT

ON PEUT PLUS POSER SON PIED NULLE PART SANS RAMEUTER TOUT LE COSMOS!

COT COT

MAIS QUEL EXTRAIT DE CRÈME DE CRÉTIN IRRADIÉ JE SUIS!

COT COT COT

IL A FALLU QUE JE VIENNE ME FOURRER JUSTE DANS CETTE BASE FARCIE DE CES EMPLUMÉS D'OMÉGAS EN PLEIN EXERCICE

INUTILE D'ESSAYER DE DÉCAMPER, MAINTENANT, ILS M'ONT DÉJÀ TOUS REPÉRÉ COMME UN SEUL ORDINATEUR.

HÉÉÉ?

CRAC

ME VOILÀ BIEN FOUTU! ILS VONT FAIRE DE MOI UN DE CES ROBOTS LANCE-PRUNEAU ...

— COMMANDÉ PAR ABOIEMENT! HANG! DÉ! HANG! DÉ!

TPLOUT

ÇA Y EST! ILS ONT LARGUÉ LES CAPSULES DE RÉCUPÉRATION DES RÉFRACTAIRES! ILS VONT ME PRENDRE!

pendant ce temps-là, à la maison, de l'autre coté de la cour...

oooh! y'a quelqu'un?

mmhh?

madame! votre fils ne s'est pas présenté à sa caserne! savez-vous que ça s'appelle insoumission ça? où est-il, ce jeune morveux?

ah oui! le petit, il est au poulailler, en train de jouer; mais, il est tout petit, vous savez...

tatata! tout petit ou pas tout petit, sur sa feuille de route, c'est marqué qu'il est bon. alors c'est bien qu'il est bon!

mais, vous savez, heu... il passe son temps à rêvasser avec les poulets. ne me le traumatisez pas. c'est un rêveur quoi!...

mais ne vous inquiétez donc pas, madame, là-bas, il trouvera tout juste l'encadrement qu'il lui faut pour cultiver son extrême sensibilité, votre rêveur

HERK HERK HERK

Ha! ça y est! je viens enfin de trouver la différence qu'il y a entre les poulets-humains et les poulets-poulets! c'est que les premiers sont plus humains,

tandis que les seconds sont plus poulets

f. Mare

L'eau mes Talus relants l'homme Hétale Hurlant l'homme Hétal urel an Mets ta Lure lent....

EPISODE N°3
Pierre Pelot

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS :

« Un visage charnu, des cheveux longs fortement bouclés, un épais canapé de poils sur la nuque, des moustaches relevées en crocs, des lunettes rondes... », l'« être » vient de se poser sur la planète-territoire. Après avoir détruit un homme dont il s'empare de la mémoire, l'« être », toujours surveillé par le général Boluvka à bord d'un camion vidéo, pénètre à l'instant dans une « chose-maison » où un homme et une femme « se livrent à un exercice d'accouplement ».

L'eau mes talus relants...

Épisode 3

Elle hurla, le visage déformé dans un gribouillis de cheveux englués de sueur. Un cri noir, un cri comme une lame barbée qui s'extrayait lentement de sa gorge.

Pendant quelques secondes encore, l'homme couché sur elle continua d'aller et venir, ne comprenant point, ne comprenant rien, saoulé jusqu'au plus creux de ses os par le plaisir de feu qui montait, qui l'emportait dans le gouffre tourbillonnant. Le cri était peut-être le sien. Quelques secondes... Presque rien.

Une contraction brutale du vagin sur son membre durci. L'éclatement, l'éclaboussure.

Elle cessa de hurler. Une véritable cassure.

LUI, debout, noyé, emporté, balancé, il contemplait l'homme éclaté, un instant immobile, l'homme éclaté qui achevait de rouler sur le côté, quittant le corps de la femme, son sexe gluant d'une éjaculation posthume encore raidi, encore droit. Il faisait des efforts et ne comprenait pas. Sa peau lui faisait mal — cette peau qu'il avait su se composer à la perfection, croyait-il; cette parfaite carcasse, gabarit moyen de ces hommes de la planète-territoire. Mal. Non pas à l'intérieur de lui-même : en surface.

MILLA, MILLA...

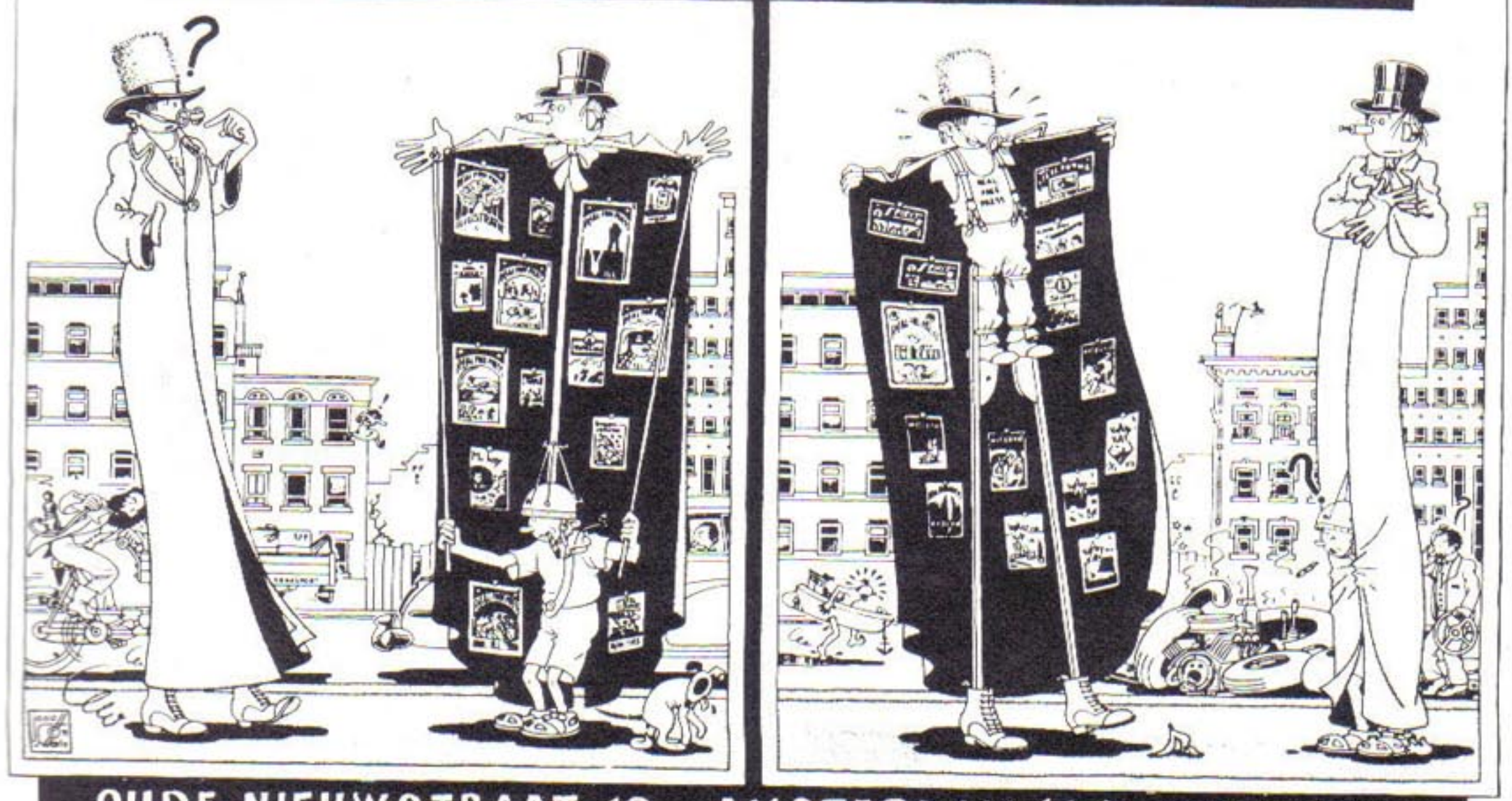
Un mot, un nom qui dansait sur les guirlandes de l'infernal chaos.
Il dit :
— Milla.

"THE LOST CONNECTION FOR SOLID FACTS" *NOW IN IT'S 10TH YEAR!* TRY THE AMSTERDAM CONNECTION..

ORDER OUR TITLE LISTING!

REAL FREE PRESS

SEND YOUR ADDRESS NOW!



OUDE NIEUWSTRAAT 10, AMSTERDAM (C.), HOLLAND.

Import • Export • Booksellers • Publishers • Promotors • Distributors
Publishers representatives and warehouse • Direct Dealings & Special Services •

La femme, couchée sur le dos, blanche de terreur, figée, taillée dans un marbre cru, fixait son compagnon étendu sur le bord du lit bas. Elle n'avait pas compris; ne comprendrait jamais. En lisière d'orgasme, la porte de la maison s'était ouverte, et la silhouette avait fait son apparition. Dans la seconde, ou presque, elle s'était sentie noyée d'épouvante, et tout de suite après la tête de Jore avait éclaté.
Elle était là, éclaboussée de sang, de débris gluants.

— Bordel ! hurla Boluvka. Est-ce que vous allez le retrouver, oui ou merde ?
Le soldat sur le dos duquel il était penché se contenta d'un haussement d'épaule. L'écran demeurait vierge — ou plus exactement parcouru de faibles pulsations, comme si les Chercheurs ne rencontraient dans leur balayage que des nuages palpitants.

— Il faut le retrouver, reprit Boluvka.
Un des soldats qui était sorti du camion quelques instants plus tôt réintégra son poste. Il était verdâtre.
Boluvka, qui s'était maîtrisé jusqu'alors, sentit monter en lui la nausée. La colère le quitta. « Nom de Dieu, songea-t-il, je ne vais pas dégueuler, moi aussi... » Et rien n'était moins sûr. La petite sueur froide qui couvrait progressivement son cuir chevelu était parfaitement désagréable...

Il était debout et ne bougeait toujours pas.

Tout aussi pétrifié que la femme allongée au sol, souillée par les débris sanglants de son compagnon mort.
Il aurait bien voulu répéter son nom, le nom de la femme, et il aurait voulu que dans ce simple mot passe la magie de l'apaisement, de la consolation. Il lui semblait (pourquoi ?) que la meilleure façon de tranquilliser était contenue dans la manière de prononcer ce mot. Ce nom.

Il ferma les yeux.
C'était un océan fumeux de douleur, d'égarrement, de panique montante qui basculait sur lui, autour de lui, qui jaillissait de l'intérieur de la femme et d'AILLEURS. Ailleurs.

Comme d'AILLEURS était montée la colère et le besoin du meurtre, quelques instants plus tôt.

Lui non plus ne saisissait pas.

Rien, depuis le début, ne se déroulait comme cela aurait dû être. Rien. L'homme et son arme, qui avait voulu le tuer — qui avait voulu se débarrasser de lui !

Et puis, maintenant, cette haine brutale qui l'avait empoigné lorsqu'il était entré dans la chose-maison. Cette haine froide, qui l'avait glacé en une seconde...

Comme si sa propre protection mentale s'était trouvée déchirée — une terrible faille, ouverte, tranchée comme un coup de couteau dans les chairs. Une faille qui avait laissé pénétrer la folie.

JE NE VEUX PAS DE MAL... JE T'AIME, MILLA...

Il essayait. De toute sa force, il... non, pas de toute SA force. S'agissant de SA force, il n'aurait pas eu à essayer : vouloir suffisait. Alors, dans ce cas, pourquoi s'encombrer et se perdre dans les méandres d'un processus bâtard qui n'était pas LE SIEN ?
Et puis, qu'est-ce que ça voulait dire : je t'aime ?

Il n'avait pas envie de l'aimer. En vérité, il n'avait pas envie du tout de lui faire du mal : il aurait préféré pouvoir l'étudier autrement, sans l'aimer.

Elle se redressa doucement, tremblante, hagarde. De la sueur roulait en gouttelettes brillantes sur son front, ses tempes. Il y avait du sang de l'homme éclaté sur sa peau et dans ses cheveux.
Elle le regardait — le voyait-elle ? — et son visage était taillé dans le masque brut de la stupéfaction. Comme si un peu de l'horreur en allée...

Elle avait des épaules rondes, avec encore sur l'une d'elles la marque rose laissée par les dents de son compagnon. Ses seins étaient lourds, mais encore fermes, pleins, avec de larges pointes brunes.

JE T'AIME, MILLA... C'EST PARCE QUE JE T'AIME, TU COMPRENDS ? EST-CE QUE TU COMPRENDS, DIS ?

La bouche de la femme s'ouvrit, mais demeura ronde, sans que le moindre son ne s'échappe.
Il fit un pas en avant, et elle frissonna.

DANGER/DANGER/DANGER

Dans sa peau à pigmentation moyenne, l'être qui s'était choisi cette apparence fut lui aussi secoué par un bref frisson. Il marqua un temps d'arrêt. Ailleurs... C'était d'ailleurs, de loin, que venait cette impression de danger. Comme lorsque la haine s'était emparée de lui, comme le besoin irraisonné d'aimer cette femelle. Ailleurs. Mais pas le même ailleurs... C'était...

Il parvint à s'isoler — ce ne fut pas facile, et il en fut étonné; comme si les frontières de cette carcasse qu'il s'était façonnée se transformaient graduellement, et contre son gré, en pièges-murailles. Il chercha.

Océans... Où étaient donc les océans-mères de Schyll ? Les carnavals étincelants de Schyll l'Unique... Qu'avait-il fait, là-bas, de si terrible et de si affolant, pour se retrouver là, mort en bataille dans une peau étroite, avec de petites lunettes d'acier sur le nez... Pourquoi, pour quel crime hideux le Sélecteur avait-il agi de cette façon ?

Toutes les planètes-territoires sont-elles du même tonneau ?

Il charchait.

DANGER/DANGER/DANGER/

Épié, surveillé, chaque geste noté, chacune de ses pensées imprimée peut-être... chasse.

Chasse.

Chasseur ? Chassé ?

Boluvka s'était mis à trembler. Ses lèvres et ses membres tremblaient. Il n'y pouvait rien.

ARRÊTEZ ! cria-t-il. ARRÊTEZ CE CIRQUE ! COUPEZ LES RADARS, DÉCONNECTEZ LES CHERCHEURS !

Il aurait voulu crier. Mais ces lèvres demeuraient sèches et muettes. Tremblantes, tout simplement.

Il tenta de bouger, de faire un geste. Un petit geste de rien, bouger un doigt, par exemple, rien de mieux. Un geste sans réelle importance. Impossible.

Il était bloc de roche. Il était pierre, figé et gonflé de peur.

S'il avait pu faire le geste en question, donc bouger, donc tourner la tête, il aurait vu que les soldats dans le camion se trouvaient dans le même état que lui.

MERDE ! L'ÉCRAN...

L'écran bourdonnait, à présent. Avec ce bourdonnement qui enflait, la peur grimpait dans le ventre du général, la peur s'emparait de ses nerfs pour les casser, les aplatir, les broyer un à un.

QUELLE PEUR, GÉNÉRAL ? PEUR DE QUOI ?

Sur l'écran, le brouillard s'était stabilisé. Mais il demeurait brouillard, sans la moindre image concrète — juste un petit point de lumière qui dansait, loin, quelque part. Un petit point ridicule : une piqûre d'épingle.

Les images, quand la gangue de peur s'estompait par hasard, étaient toutes nues dans le crâne de Boluvka : un homme penché sur le Russe, au flanc de la colline, plongeant ses mains dans les entrailles fumantes de l'homme...

L'être cherchait, éperdument. La barrière DANGER était là, toute proche, resserrée, presque « visible ». Il l'avait enfin trouvée.

Un grognement de plaisir s'arracha de sa gorge. Ses paupières tombèrent, il leva la tête vers le plafond, le cou marqué par les tendons noueux.

Un peu au hasard, il fit ce qu'il fallait faire pour tuer le danger.

Sur l'écran, le point brillant se transforma soudain en explosion. Bêtement, Boluvka se dit que les relais venaient de sauter. Un flash conscient. Et pareille à l'explosion sur l'écran, la peur éclata dans sa tête.

Il sut qu'il était en train de crever.

Il vit tomber les soldats autour de lui — et ce n'était pas normal, car ils ne ressemblaient plus à des soldats, ni même, connement, à des hommes. Il vit le ciel au-dessus de sa tête, rouge, flamboyant — et c'était doublement anormal, car, d'une part, le ciel était lourd, gris et nuageux quelques instants auparavant, d'autre part comme il se trouvait à l'intérieur du camion il n'aurait jamais dû être capable de distinguer le ciel par-delà le toit métallique.

Il s'écroula.

Mort dans l'horreur et l'étonnement. Il n'avait plus rien d'un homme. Plus rien d'un général polonais, ni d'un général tout court. Plus rien d'un quelconque Boluvka.

L'être s'apaisa dans l'instant.

Il avait réussi. Au moins partiellement, au moins temporairement.

Mais pour l'instant, il avait réussi, et il était libre. Délivré.

D'une certaine manière.

Le danger reviendrait peut-être — reviendrait même sûrement — mais pour l'instant...

Il ne s'attendait pas à ce que la planète-territoire se révèle à ce point mystérieuse et semée de gouffres. Il aurait voulu pouvoir se rappeler, se souvenir d'autre chose que des montagnes dorées de Schyhll, des fleurs vibrantes qui couvraient jusqu'au fond des plus lointaines perceptions les plaines accueillantes de Schyhll; il aurait voulu pouvoir pénétrer au-delà du ciel rouge de Schyhll...

L'effort fourni pour se débarrasser — momentanément — du danger avait épuisé son corps d'homme de la planète-territoire. Il était fourbu. Avec l'impression d'avoir entamé une grande partie potentiel énergétique qui le maintenait dans sa structure. Comme si l'effort avait duré de longues heures...

Ses yeux se posèrent sur la femme, au sol.

Elle était toujours pareille, à demi-redressée, à demi-agenouillée. Le « combat » n'avait certainement pas duré plus de trois ou quatre secondes de ce temps de la planète-territoire.

Fatigué.

Il se laissa aller au sol, lui aussi. Accroupi, à genoux. Les membres de sa prison-volontaire tremblaient.

Attendre... un peu... se choisir un autre corps... une autre enveloppe... une autre forme de véhicule...

Ces petites bêtes qu'il avait étudiées en... Non. Une carcasse contenant le minimum du support qui permettrait l'intelligence et la compréhension de ceux qui vivaient ici. Ou bien... au fait, pourquoi ? Pourquoi ne pas tricher ? Pourquoi ne pas se choisir un autre véhicule, qui le mettrait à l'abri des dangers : les hommes de cette planète-territoire semblaient particulièrement difficiles à vivre. Ils tissaient des filets inextricables de sensations parfaitement incompréhensibles, qui s'entrecroisaient, se mêlaient — et au milieu de tout cela il était, lui, comme un parfait aimant !

JE T'AIME, MILLA.

Et allez ! De nouveau, venue d'ailleurs, venue d'un ou d'une autre, cette force maléfique l'empoignait.

DANGER/DANGER/encore. Moins fort que la première fois, moins criant que les premières secousses, mais là.

DANGER.

Il dit :

— Je ne veux pas te faire de mal, je ne veux pas t'aimer. Il le dit avec des mots, des mots que la femme pouvait comprendre, puisqu'il les avait tirés de son langage. (et voilà encore une curiosité remarquable, qui ne faisait qu'augmenter la difficulté : tous ces langages différents... ce n'était pas insurmontable, mais tout de même...)

JE T'AIME, MILLA. C'EST POUR CETTE RAISON QUE JE L'AI TUÉ, CE SALAUD... TU COMPRENDS ? PARCE QUE JE T'AIME, PARCE QUE JE TE VEUX POUR MOI...

DANGER

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Une once de colère monta et coula dans ses veines. Car il avait même des veines. Il avait tout ce qu'il fallait. Ou presque.

Il avait fait du mieux qu'il pouvait. En se disant qu'il aurait toujours le temps de creuser plus avant, du côté de la psychologie par exemple... De petits trous qui se boucheraient d'eux-mêmes avec l'expérience.

L'expérience...

— Je ne te veux pas de mal. Je ne veux pas T'AIMER.

JE T'AIME COMME UN DINGUE, MILLA...

ROJNI, TAIS-TOI ! TU N'AS JAMAIS COMPRIS...

JE T'AIME, C'EST TOUT. JE T'AIME...

DANGER

Elle avait les yeux d'une grande peur blême, et il pouvait faire tous les efforts qu'il voulait... Il savait qu'il ne serait pas capable de résister longtemps. Fatigue.

Est-ce que cela valait la peine de résister, finalement ? Une chose était certaine : le contact possible avait lamentablement échoué avec ces premiers spécimens.

JE T'AIME...

Est-ce que cela valait la peine de se fatiguer davantage pour essayer de redresser la situation ? Est-ce qu'il ne valait pas mieux tout abandonner, repartir à zéro ? Faire une autre tentative ?

Se laisser aller à la force d'ailleurs, à cette voix intérieure qui livrait depuis un point quelconque cet incompréhensible combat ?

JE T'AIME, MILLA.

— Ça ne fait rien, dit-il. Je ne voulais pas...

Il regarda sa main.

Et la femme, elle aussi, regarda sa main.

Il tendit sa main, qu'il posa sur un des seins de la femme. Ses doigts, comme cinq arcs de fer, se refermèrent sur, puis dans la chair.

Il avait, derrière ses lunettes inutiles, un regard vide qu'une lueur désolée avait traversé, l'espace d'une seconde — le temps que la femme ouvre démesurément la bouche sur un cri d'horreur et de douleur qui ne franchit jamais la barrière sèche de sa gorge.

Le sang gicla, coula sur les doigts de l'être. Il avait fait l'effort nécessaire — l'ultime effort — pour tuer ces paroles d'ailleurs, ces paroles d'un autre, qui le fustigeaient inlassablement depuis l'instant où il avait franchi le seuil de la maison. Une dernière fois, avant que la femme perde conscience, il dit :

— Je ne veux pas de mal. Je ne voulais pas t'aimer.

les arbres,

Je suis épuisé et découragé. J'ouvre une nouvelle porte au hasard... Une femme d'une trentaine d'années... Je soulève le drap... Elle porte la tenue réglementaire bas, porte-jarretelles, soutien-gorge. Je contemple un instant le corps endormi. Ma verge se durcit, mais le pantalon du médecin est si étroit que ça me fait mal...Péniblement, je me déshabille, ne gardant que mon slip... Je me couche aux côtés de la femme, glisse ma jambe repliée sur la soie crissante de ses bas et m'endors...

Je suis dans un aéroport, je descends un escalier qui domine la foule du hall de départ, par la verrière je vois un énorme long-courrier. Il va s'écraser, il plonge vers moi du haut du ciel, je rate une marche, tends le bras et m'éveille, trempé de sueur. Soudain une douleur s'irradie de mon avant-bras, le bord tranchant du métal entame ma peau... La femme tente de me porter un nouveau coup, mais je roule sur le sol... Agenouillée sur le lit, elle me contemple avec des yeux écarquillés.

— Vous êtes plutôt rapide, heeeee...

Je lui raconte mon cauchemar... tout en la surveillant du coin de l'œil, je me dirige vers mes vêtements.

Elle agite la tige de métal qu'elle tient à la main. C'est un montant du lit... J'avais l'intention d'enfoncer la gueule à un de ces salauds et il a fallu que je tombe sur un rapide !...

Cette fois, elle met la gomme, mais je la réceptionne par un yati-hachy et le montant métallique vole à travers la pièce... Elle est un peu sonnée, je la laisse récupérer et me rhabille... Cette fois elle pleure doucement... Tout aussi doucement et sur la même octave que ses pleurs je lui chantonne :

— Je suis prisonnier moi aussi... J'ai volé cet uniforme... Peux-tu m'aider à sortir d'ici ?

C'est une de ces filles avec un grand nez, beaucoup de sensibilité, de courage.

— Je te reconnais, je t'ai vu à la télé. Avec un coin de drap, elle nettoie le sang qui coule de mon avant-bras...

— J'ai vu tes bandes...

— Ce n'est plus moi qui les dessine depuis longtemps... J'ai des tas de nègres... Je me lève et arpente la chambre en me pinçant la lèvre inférieure... Il n'y a que la chronique que je continuais à faire... Certainement à cause de la peur... C'est incroyable qu'elle soit restée après tout ce temps.

Je lui raconte mon arrestation et le reste.

— Qu'est-ce que vous avez dit dans cette chronique pour qu'ils vous envoient ici ?

— Rien de particulier...

— D'accord, ne dites rien ! C'est pas mes affaires... Regardez ça.

Elle me montre du doigt un mince tuyau sur l'oreiller... Quand vous vous êtes couché à côté de moi, vous avez dû débrancher ça de mon oreille... C'est pour ça que je me suis réveillée... Si ça se trouve, je suis là depuis des années. Je ne réponds pas et continue à marcher en long et en large... J'ai envie de me tailler... Cette fille m'emmerde soudain. Je la préférais quand elle dormait, cadavre chaud au souffle léger...

— Tu ne m'as pas répondu, peux-tu m'aider à sortir d'ici !

— Bien sûr que je peux... Elle retire un de ses bas et s'en fait un bandeau... Ses cheveux noirs et lisses, des cheveux d'Asiatique et sa tête d'oiseau, son front carré, son grand nez transparent et pâle.

— Partons... Montre-moi le chemin.

Elle a l'air furieuse.

— Tout à l'heure, au lieu de me raconter ton cauchemar, tu aurais pu me dire que tu étais un prisonnier et que l'uniforme n'était pas à toi... Je voulais te tuer... Je croyais que tu étais un garde qui venait me baiser pendant mon sommeil... J'étais pleine de haine... Ses yeux brillent comme des agates... Les larmes s'accumulent aux coins de ses yeux.

— Je voulais savoir ce que tu valais après un si long sommeil.

Nous marchons depuis trois heures. Marthe est derrière moi, car quand elle est devant, je bande et ne peux plus marcher... Je suis triste... Je sais maintenant que nous allons sortir enfin de ce labyrinthe... De toutes façons.

Soudain le clap clap des talons de Marthe cesse. Je me retourne vivement, elle tente d'ouvrir une porte... Pourquoi celle-là et pas une autre. Je m'approche, non, aucun signe distinctif... Une porte semblable aux milliers d'autres...

Soudain, j'ai comme une illumination, je revois la forme de la tour CAVAR... Une fine aiguille de plastidentelle posée au milieu du bois Bigmeudon III (1).

Des milliers de portes, des couloirs interminables... Ils utilisent un enrouleur ST + 10 dextreit...

Mes salauds !... Nous aurions pu marcher ainsi des siècles sans trouver la sortie. Marthe avait raison... Elle pouvait me faire sortir d'ici... Peu importe comment, mais cette porte qu'elle essaye d'ouvrir est la bonne...

Je l'écarte non sans mal. Elle est en transe subcorticale, l'œil blanc, les cheveux dressés par l'élect-statique.

Je prends une position de méditation de classe Ceta et constate aussitôt que cette porte est effectivement différente des autres...

Des jeux d'ombre ou plutôt comme des vibrations de chaleur au lointain du désert... Soudain je perçois comme un grondement venant du sol... Le bruit à la limite des infrasons enfle jusqu'à provoquer un sentiment de terreur presque insupportable... Puis des coups sourds résonnent dans ma tête... La porte devant moi se met soudain à changer de forme... Elle devient une bouche humaine... Une bouche de cuir sans dents ni lèvres, un trou noir et puant, palpitant... Je pressens l'origine extra-terrestre de cette « chose »... Certainement un FOLGOAS de Deneb IV: Bon Dieu que signifie donc tout ceci... Je n'ai jamais entendu parler d'une telle collusion CAVAR-Deneb IV...

J'ai la bouche sèche et dure comme du bois... Une intense chaleur embrase ma poitrine... qui se met soudain à brûler, dégageant une fumée âcre... Bientôt de hautes flammes crépitent devant mes yeux, sans transition, je me trouve dans un jardin, tout à coup un gigantesque rocher s'enfonce dans la terre... Une troupe de guerriers me cherche à travers un plateau raviné, balayé par le vent polaire... Je me noie. Je meurs...

— Votre carte bleue !... La fonctionnaire de la CAVAR avec son sourire carnassier... Je tends la carte... Soupçonneuse, elle la lit attentivement... Puis son sourire revient, elle me montre la sortie ! Derrière moi... Une longue file d'attente, des hommes en majorité...

Je sors et me retrouve sur un trottoir plongé dans l'ombre du bâtiment... A quelque distance, une entrée de subway... Plus loin, la forêt... épaisse, accueillante... Pas trace de la jeune femme, ni sur ce trottoir, ni parmi ceux qui attendent leur carte bleue à la main...

D'un pas résolu, je traverse l'aire d'allée et pénètre dans la forêt...

Tout est sombre tellement les arbres se touchent... C'est une forêt sèche, toute en tons gris et rouge sombre.

J'aime les forêts et celle-ci est la forêt... Je suis libre...

Je m'installe au centre de la clairière. Demain, je m'enfoncerai d'avantage dans l'ombre paternelle de la forêt, mais aujourd'hui je dois me reposer... Me calmer... Me recueillir... Et me débarrasser de ce dernier petit doute à propos des limites de la subtilité des pièges de la CAVAR... A quel moment ça a commencé à clocher ?...

FIN

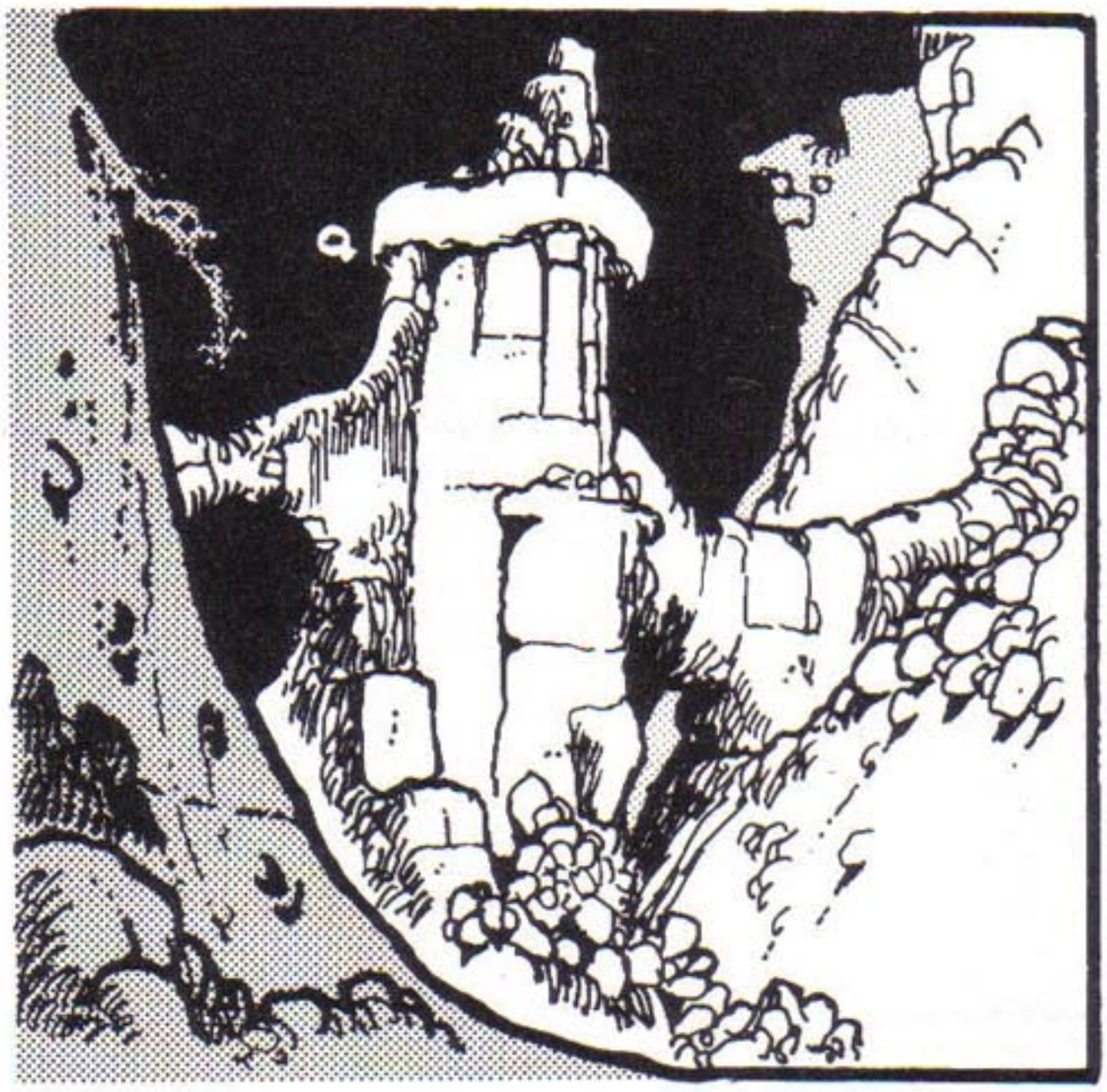
MOEBIUS

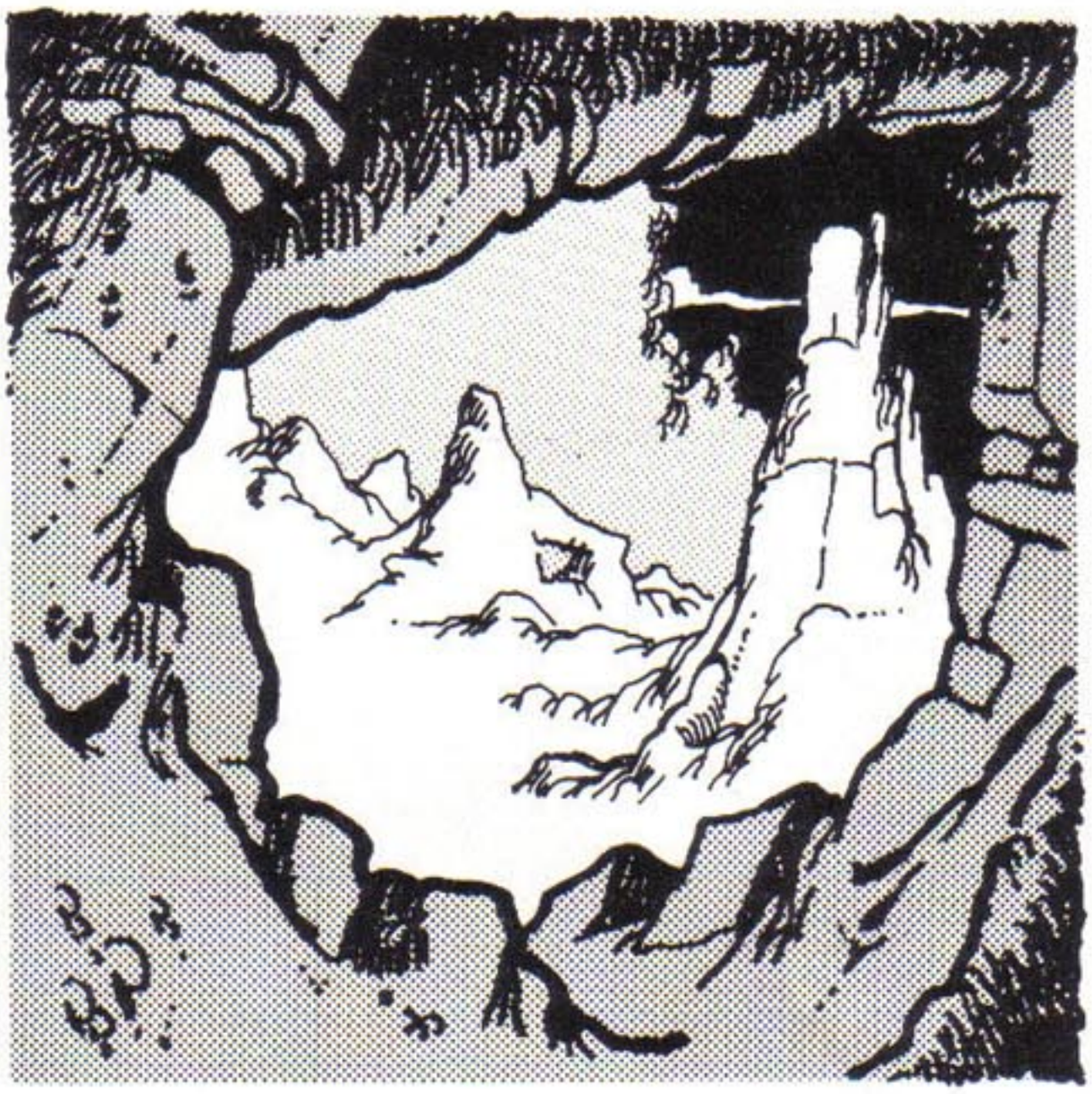
(1) III est le numéro du palier... Big Paris est étagé sur 72 niveaux maintenant, du premier niveau 5e âge au 72e avec ses palais et idefisity, le pays des vieux du Toupary.

L'action se déroule au 57e niveau, section psychopress.

AUX DERNIÈRES HEURES DE L'APRÈS-MIDI, UNE LÉGÈRE BRISE DESCEND PAR DELÀ LES SOMMETS JUSQUE DANS LES CANYONS...ELLE SOUFFLE, VENT DE SABLE SUR LES GRANDES PIERRES USÉES... ELLE MURMURE PLAINTIVE ENTRE LES ROCHERS ÉRODÉS...UN MONDE TRANQUILLE, INTEMPOREL: NOTRE FUTUR.

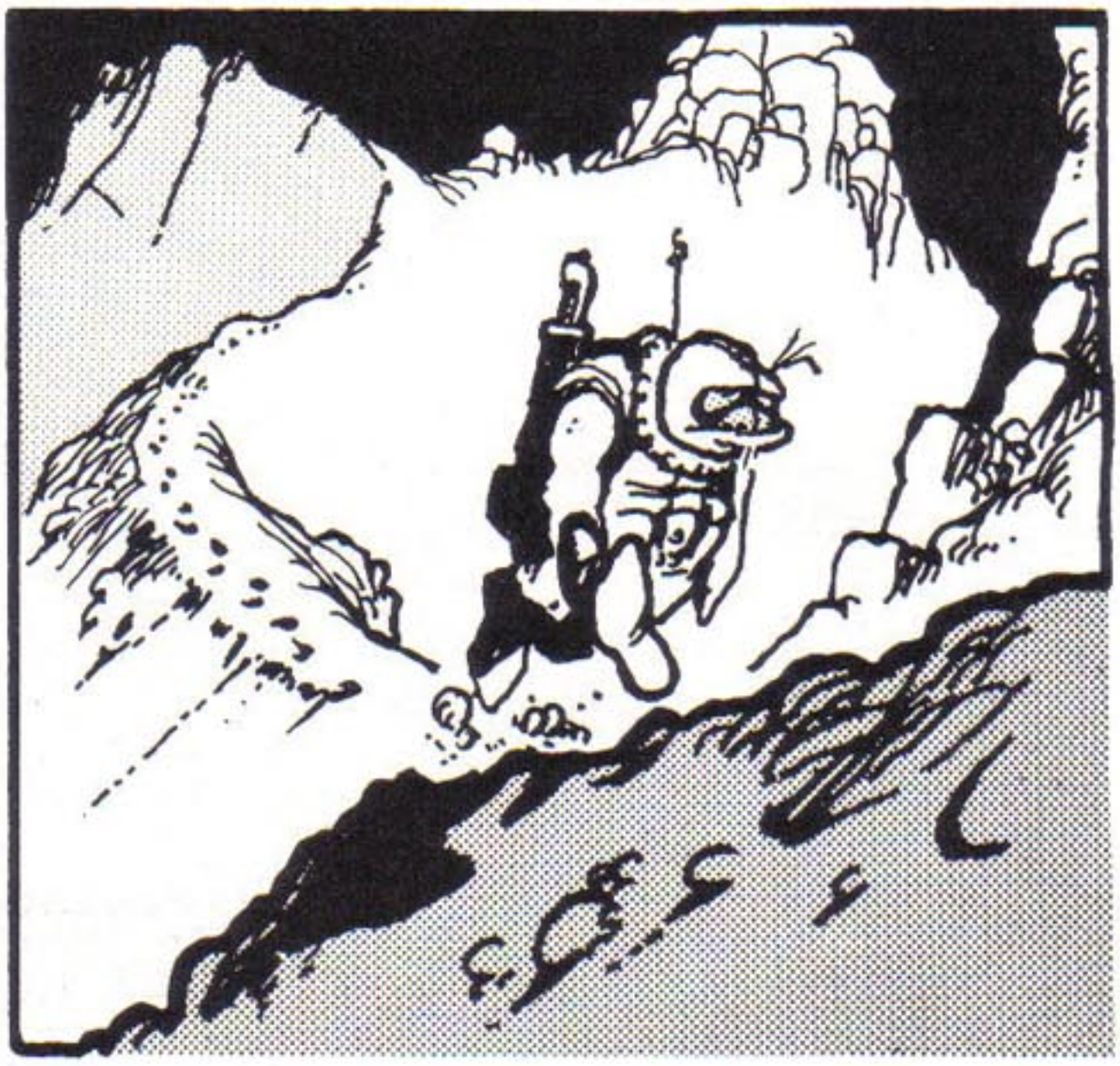
PARFOIS NOUS RÊVONS À DEMAIN, À CE QUE SERA L'UNIVERS, SANS DOUTE EN VAIN...MAIS IL EST UN DOMAINE OÙ NOUS DEVINONS TROP BIEN CE QUI VA SE PASSER: C'EST L'AVENIR DE L'HOMME...
AVIDE, INSATIABLE...L'HOMME VA SE DÉTRUIRE LAISSANT DERRIÈRE LUI UN MONDE STÉRILE...





MAIS L'HOMME, OU PLUTÔT CE QUE LES PLUIES DE FEU ET LES TEMPÊTES DE SABLE RADIOACTIF AURONT FAIT DE LUI, L'HOMME SURVIVRA, OPINIATRE, POUR PERPÉTRER ENCORE SES DESTRUCTIONS...

AUX DERNIÈRES HEURES DE L'APRÈS-MIDI, COMME UNE LÉGÈRE BRISE SOUFFLE, VENT DE SABLE, UNE SILHOUETTE, GROTESQUE CONTREFAÇON DE L'HOMME, AVANCE SUR LE SABLE BRÛLANT.
C'EST UN MUTANT, AUTANT DIRE UNE CHOSE, LA PROPRIÉTÉ DE SES MAÎTRES, LES "RADIOS" QUI L'ONT ENVOYÉ EN ÉCLAIREUR...



BOOM

SMACK

ARGH!

KRUMP

OOOOOOH...

SNAP

HÉ! NOOOOON! TOI PAS TUER MOI... PAS TUER MOI!!

PUNCH

CLICK CLACK

L'ÉCLAIREUR DEMEURE SEUL. IL GIT ET SE VIDE, TRANQUILLE... MAINTENANT ÇA N'A PLUS AUCUNE IMPORTANCE : IL VA SE VIDER ENCORE, OU BIEN QUELQUE MUTANT LE MANGERA... ÇA NE FAIT RIEN... NOUS SUIVONS SON MEURTRIER : UNE CRÉATURE HUMANOÏDE QUI PORTE LE SUAIRE BLANC POUR DISSIMULER SES DIFFORMITÉS. IL ESCALADE LA COLLINE. IL VA. IL A UN BUT, CE N'EST PAS UN MEURTRE QUI LE FERA HÉSITER OU RALENTIR. SON COURSIER RUMINE, INDIFFÉRENT... L'HUMANOÏDE L'ÉPERONNE. IL NE QUITTE PAS DES YEUX LA CARABINE ATTACHÉE À LA SELLE... L'HERBIVORE SE BALANCE SUR LA VOIE ÉTROITE QUI DOMINE LE CANYON... CECI, LE VENT DE SABLE, LA SILHOUETTE GRÊLE EN HAUT DE LA BÊTE, C'EST LE DÉBUT DE NOTRE HISTOIRE...
L'HISTOIRE DE CELUI QUE, QUELQUES BÊTES, QUELQUES MUTANTS ET QUELQUES CHOSES VOLANTES CONNAISSENT SOUS LE NOM DE :

COBALT 60

BY VAUGHN BODE'

HOLÀ! CALME MON GROS... VOILÀ CE QUE NOUS CHERCHIONS...

SNIFF "

LE TRANSPORT RADIO ARRIVE...

©COPYRIGHT 1968 BY VAUGHN F. BODE'

PONK PONK PONK

3

ALLO, LA LIMITE... STATION DE LA LIMITE... VOUS M'ENTENDEZ?

POP CRACK. OUI... PACK PIC, POP PARLEZ

NOUS AVONS ENTENDU DES COUPS DE FEU DE L'AUTRE COTÉ DU CANYON... AVEZ-VOUS ENVOYÉ UNE PATROUILLE DANS CETTE DIRECTION?

PIC PIC CRACKLE POP ...NON, PERSON... KREEEE ...NE... SOYEZ PRUDENTS...

POUSSIÈRE D'ÉTOILES! DISLEUR QUE L'ÉCLAIREUR N'EST PAS ENCORE RENTRÉ!

PUT PONK PONK

REDOUBLONS DE MÉFIANCE... IL PEUT Y AVOIR DES MUTANTS DANS LE COIN...

CHANT, ARME LA MITRAILLEUSE...

HAHA! CES DÉTONATIONS N'ÉTAIENT SANS DOUTE QUE LE BRUIT DES ROCHERS QUI SE FENDILLENT... NE VOUS EN FAITES PAS EXCELLENCE!

BOOM

...MON DIEU... POUSSIÈRE D'ÉTOILES! PRENEZ SA PLACE! VITE!...

LAISSEZ-MOI FAIRE, LES GARS!

BOOM!

YAR!

SNIC

ZUT!

ATTRAPE PORC!

ZIP

EEEEE

JE L'AI REPÉRÉ!

BANG

BUMP

THUMP

YARGH!

SOIS MAUDIT! ORDURE!

KOOONH

CLICK

OOOOH MOOOON DIIIEU KAK'COUGH!

CLICK

PUNT

CLICK

PUNT

PLANQUEZ-VOUS! ABATTEZ LA MONTURE!

BUNT -PING BUNT -PING BUNT PING

SNIFF. LES MAUDITS! ... SNIFF... JE LES TUERAIS TOUS, L'UN APRÈS L'AUTRE... 'COUGH'.

VOTRE GRANDEUR... CROYEZ-VOUS QUE NOUS L'AYONS TOUCHÉ ?... TOUT EST CALME...

SILENCE... ATTENDONS ENCORE.

VOUS ETES MORTS!

click.

KZAK

CUCK RUNT CUCK RUNT SPLAT

'PLEEEE'..

HOK

QUOI?.. JÉSUS, CE MUTANT!

RARRGH! KOOOFE!

UNGH

GASP... JE NE PEUX PAS RESP... ARRRGH!

...HO!..TU GLISSES COMME UNE ANGUILLE... OUILLE!...TU M'AS CASSÉ UNE DENT!

NON, ÉCOUTE, FRÈRE MUTANT, C'EST FINI, J'EN VOULAIS SEULEMENT AUX RADIOS... ARRÊTE...ÉCOUTE...JE...JE...

HEHEHE..

TU AS TROP PEUR POUR TE BATTRE?...

JE VAIS T'ÉCRASER LA TÊTE, PETIT SERPENT!

WOOOOO

CHING

HEY!

SALE...

...PORC!

GAK'..HUH, HUH ...CHOKE..GURGLE GURGLE, GURGLE....

-COUGH, COUGH HACK, COUGH..

QUOI, COUGH'...QU'EST-CE QUE TU REGARDES, HOMME MORT?..

ARRÊTE DE ME FIXER!!

...JE VOIS...TU...ES UN MUTANT... TU RESSEMBLE À UN HOMME... MAIS TU N'ES PAS HUMAIN... JE ...

TAIS-TOI... TAIS-TOI... ET MEURS!

JE... JE VOIS... TU... TU VOUDRAIS ÊTRE UN HOMME COMME NOUS...MAIS TU ES UN MONSTRE...

TAIS-TOI! TAIS-TOI! TAIS-TOI!

C'EST **VOUS** QUI ÊTES LES ASSASSINS, **VOUS** QUI ÊTES LES MONSTRES... LES RADIOS EXTERMINENT TOUS LES MUTANTS C'EST UN **GENOCIDE!**

CLICK

PUNK

PLOSH

...JE...SUIS...UN...

.....

AUX PREMIÈRES HEURES DU SOIR, LA BRISE MEURT... LE VENT DE SABLE SE FIGE ... LE FROID S'ABAT TOUT À COUP SUR CES RÉGIONS DÉSOLÉES... **COBALT 60** S'EN VA DOUCEMENT SUR SON ANIMAL BLESSÉ ... PLUS LOIN... ENTRE LES MONTAGNES...

THE END OF THE FIRST ONE...

UN PEU DE S.F.

D'abord une bonne nouvelle pour les douaniers : la loi assurant la légalisation de l'usage du « H » en France ne sera rétroactive que pour les fumeurs injustement condamnés, les fonctionnaires ayant été contraints par la vieille loi de brûler ce précieux bien de consommation ne seront pas inquiétés. « Nous rappelons qu'à l'occasion de la prochaine journée nationale de la prostitution le plan ORSEC « Baby Siter » sera mis en place pour venir en aide aux mères de famille qui désireront participer à cette grande fête de l'érotisme ».
Salut les amis, ici Lenny qui vous parle de l'astroport des « Marguerites Sucrées « près de Biarritz... Le Président de la République Socialo-Défonce du Consommateur basque, ouf, disons la BASCOM comme tout le monde, ha ha, est présent, vous le voyez là-bas appuyé sur son vélo en train de se rouler un joint, on voit qu'il connaît pas les toutes roulées à bout doré « Acapulco » Gold (Flash Pub) « L'Acapulco Gold importé direct de Californie par d'authentiques bombardiers de la seconde guerre mondiale ».

Et voilà que la fusée se pose comme une fleur dans les marguerites, ha ha, me bousculez pas les mecs... Je cause dans le poste... Haa... La porte du sas s'ouvre et la délégation terrienne, de retour de la grande convention galactique de science-fiction qui s'est tenue cette année à Bezultr' sur Orion IV du chien, fait son apparition, l'air complètement H.S., on les comprend, qui n'a jamais dégueulé ses tripes à la sortie de l'hyper espace ?... Laissez-moi me rapprocher des quatre héros de cette convention : Jean-Pierre, tu as fait partie du Jury, qui a eu le prix cette année ? Arkton P.Duk ?... Son « Etoile Caca » est un putain de beau livre.

— Aaa... ah... ah... je peux pas le dire comme ça devant tout le monde... mais tu me fais un petit électrochèque et je te raconte ça dans les chiottes de l'aéroport...

— Toujours blagueur, hein, Jean-Pierre !... Pourquoi t'e toujours après moi comme ça... Ha Moebius... T'es un pe pâlot mon pote... Dis-moi, c'est pour quand la suit d'Arzak... Tu sais que tes fans font un mauvais trip par t faute, feignasse.

— Tiens Lenny, comment ça va ?... Tu bosses toujours à télé ?... Bouge un peu tes fesses que je puisse respirer bien fond cette bonne odeur de marocain qui flotte dans l'a parfumé des Marguerites Sucrées. Allez viens... Lais tomber ce micro. Assieds-toi et écoute... Les « Entreme Franco-Russe Fous », le nouveau groupe électro-génial commencer à jouer, ils avaient juré d'être là à notre retour Les braves petits... ils sont là !... Wouaa...

— Complètement mégalo le Moebius... Capitaine Farkas, t qui es un homme pondéré, donne tes impressions à la télé.

— Je préférerais un gros plan muet d'une minute ou deu avec Hymnen de Stokaozen en fond sonore, et un coup d projo très B.D. sur le côté avec contre-lumière orange. C'est possible ?...

— Tout est possible à la télé... O.K., c'est parti .....

.....

Et voilà... Attends... Ah, la technique me dit que c'était O.K Il en pleuvait presque... Mais... Mais je ne vois pas Druillet. Et Druillet... Où est Druillet?...

— Oh, il a fait un petit détour par le centre... On lui a signa un Jules Verne dédicacé par l'auteur sur « Doigt-de-Dieu une petite planète agraire à deux semaines-lumière « Craq-Craq ».

— Vous connaissez Craq-Craq, on a fait une émissi dessus y a pas longtemps. Brr... ces types tout chytineux. O.K. merci... Bon. Eh bien, c'était Lenny qui vous parlait d direct de l'astroport des Marguerites Sucrées... C'e terminé. Salut... Bye !... A la prochaine... Alors technique... Coupez merde !... Voilà... Je...

Mœbi

EMILE OPTA

A vingt ans, il aurait pu être le Flaubert des
mégalopoles atomiques. . .
Mais il a choisi la route difficile des apôtres de la
reliure.
Sur le trône sévère de la fantaisie héroîque,
il rumine des tonnes de tomes d'in-octavo futurs,
des gardes bigarrées et des prix hystériques.
Pourtant, de ses lèvres brochées en deux exemplaires
philtre une question amère :
MON CLA A-T-IL AUTANT D'ÉCLAT ?
O, ADHÉRENT, RÉPONDS-MOI !*
*Répondre en voix off :
IL BRILLE PUR ET DUR, L'ASTRE PRINCIPAL
DES COLLECTIONS DE SCIENCE-FICTION,
NOBLE ÉMILE !

LORD 75

VIENT DE PARAITRE : VERMILION SANDS
de JG Ballard
Vente : OPTA 24, rue de Mogador - 75009 Paris

NEP SIMO

VOSS 75

EFFET DE LA FORCE "PSI".

NEP SIMO, UN CERVEAU, UNE MACHINE FROIDE ET EFFICACE, CONÇUE ET NÉE DANS UN LABORATOIRE SECRET, QUELQUE PART SOUS LES ALPES...

UN ÊTRE PEU "HUMAIN", DÉPOURVU DE PASSIONS OU DE SENTIMENTS, UNE MÉCANIQUE ORGANIQUE, DOTÉE DE POUVOIRS PHYSIQUES ET PARAPHYSIQUES!

OH!

JE SENS DES VIBRATIONS DE PEUR! QUELQU'UN A BESOIN D'AIDE, PAS LOIN D'ICI!

AU SECOURS!

J'ARRIVE!

AAARRRAH!

ILÉTAIT TEMPS!

VITE, JE DOIS CONCENTRER LE PLUS D'ÉNERGIE POSSIBLE...

...PUIS LA PRO-JETER EN UN CHAMP DE FORCE MAGNÉTIQUE ANTIGRAVI-TATIONNEL!

C'EST PLUS SIMPLE QU'UN FILET!

MAIS! JE NE TOMBE PLUS!

JE SUIS... OH!

ÇA VA?

REGARDEZ!

V6675

LÀ BAS !! ILS EMMENENT PAUL FRANÇOIS !

?

BONK! BONK!

IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE ! C'EST AFFREUX !

GRUMPH!

ILS NE SONT PAS HUMAINS !

BiPBiiP!

!?

HOUF!

POUSSEZ-VOUS!

'TENTION!

BRT...

TOUT CELA ME SEMBLE BIEN BIZARRE ! D'ABORD, QUI ÊTES-VOUS ?

UN CLOWN!?

VOSS 75

Moi?

JE CAUSAIS AVEC PAUL FRANÇOIS LORSQUE CES DEUX BRUTES SONT RENTRÉES PAR LA FENÊTRE ET L'ONT EMBARQUÉ APRÈS M'AVOIR BALANCÉ DANS LE VIDE!

C'EST BON!

ALLONS PRENDRE UN CAFÉ, CELA VOUS CALMERA!

ÉES, DES ARAIGNÉES, Y A PLEIN D'ARAIGNÉES PARTOUT!

ON DEVRAIT PRÉVENIR LES FLICS!

NE VOUS EN FAITES PAS, ON LE RETROUVERA, VOTRE COPAIN...

OOOH...C'EST HORRIBLE!

BURP!

ENCORE TROP BU! HURP... FOUTUES SALOPERIES D'ARAIGNÉES PARTOUT... HIRPS!

J'M'EN VAIS LES TUER TOUTES AVEC LA BRAISE DE MON CIGARE! BEURP!

BRAT

4

MAIS, VOUS ÊTES CINGLÉ ! VOUS M'AVEZ BRULÉE ! POIVREAU !

IL NE FAUT PAS LUI EN VOULOIR, CE N'EST QU'UN IVROGNE...

...EN PROIE AUX HALLUCINATIONS DE L'ALCOOL. JE M'EN OCCUPE !

QUE FAITES-VOUS ?

JE VIENS DE DÉCONNECTER SON CENTRE D'IMAGINATION ET DE L'ENDORMIR !

Z

.....

Toc!

IL DORT ET MOI, J'AI MAL AU SEIN !

ZZZZ...

VOILÀ, EN QUELQUES SECONDES, VOUS NE SENTIREZ PLUS RIEN, ET DEMAIN, LA PLAIE SERA CICATRISÉE !

ÇA FERA CINQ FRANCS !

!?

VOGES 75

C'EST VRAI! QUI ÊTES-VOUS!? UN GUÉRISSEUR, UN MAGICIEN, UN HYPNOTISEUR... OU UN MESSIE!?

JE M'APPELLE NEP, NEP SIMO, CELA DE--VRAIT VOUS SUF--FIRE...

JUVVVVVVVV

À PRÉSENT, PENSONS À RET--ROUVER VOTRE COPAIN, SORTONS!

ET OÙ ALLONS-NOUS?

PEU APRÉS...

TAXI!

MON INTUITION ME DIT D'ALLER AU CIRQUE!

CIRQUE du CLAIR de LUNE

PIERROT LE CLOWN ET SON SPECTACLE!

TAXI

BOL 7777

CIRQUE DU CLAIR DE LUNE, S'IL VOUS PLAÎT!

CIRQUE du CLAIR de LUNE

FRITES
PORTION = 2F
avec saucisse 5F
TARTARE 0,5F

C'EST DÉJÀ COMMENCÉ!

6

GRAOW

MESDAMES, MED'MOISELLES, MÉSSIEURS!

JE DEMAN--DE VÔTRE ATTENTION!

CE QUE VOS YEUX VERRONT CE SOIR...

..VOUS GÊLERA LE SANG DANS LES VEINES!

DANS QUELQUES SÉCONDES, MES LION--NES MANGEUSES D'HOMMES...

...ATTAQUERONT ET DÉCHIQUETERONT LE PERSONNAGE AU CENTRE DE LA PISTE!

MAIS, RASSUREZ-VOUS, CE N'EST QU'UNE MARIONETTE! NE SOYEZ PAS EFFRAYÉS PAR L'EXCÉS D'HÉMO--GLOBINE!

AH! AH!

C'EST PAS VRAI!

SA PEAU EST SYNTHÉ--TIQUE...

...SA CHAIR, DE LA GÉLATINE COLORÉE...

RAAA MONSTRE!

C'EST PAS UNE POUPÉE! C'EST MON PETIT PAUL FRANÇOIS!

...MAIS SA MORT SERA AUSSI EFFROYABLE...

...QUE CELLE D'UN VÉRITABLE ÊTRE HUMAIN!

VOSS 75

IL VA LE TUER! EM-
-PÊCHEZ-LE!!

DU CALME!

SHHH!

CE PETIT AGNEAU IGNORE CE QU'IL L'AT-
-TEND... SORTONS-LE DE SA TRANSE HYPNOTIQUE ET JETONS-
-LE AUX FAUVES!

TERRIFIANT! EXCITANT! TEL EST LE SPECTACLE QUE VOUS VERREZ!

GRAOU!

ARRÊTEZ!

C'EST DE LA CHAIR HUMAINE QUE VOUS OFFREZ AU PUBLIC!

TROP TARD!

ATTAQUE!

HUMM! GRAAH!

PLÉC!

KOF

EEEEH! QUE SE PASSE-T-IL !?

MES ONDES MENTALES N'ONT AUCUN EFFET SUR CE CLOWN! HEUREUSEMENT, IL N'EN VA PAS DE MÊME AVEC SES BÊTES!

?

GRAHAA

ELLES SONT AFFOLÉES! ELLES SE RETOURNENT CONTRE LUI !!

ROARR!

FILET!

ARGH! TROP TARD!

IL EST MORT ! SA MAIN A ÉTÉ ARRACHÉE...

...UNE MAIN MÉCANIQUE !

HUMPH!

UNE MAIN DE MARIONETTE !!

GRAOU!

9

MAIS, ENFIN, À QUOI ÇA RIME, TOUT CE CIRQUE ?!

T'AS FAILLI TE FAIRE TUER PAR UN PANTIN, UN PIERROT MÉCANIQUE !

MERDE !

QUELLE NOUILLE ! HÉ, HO ! C'EST PAS LE MOMENT DE TOURNER DE L'OEIL !

J'VAIS DEMANDER À CE MUTANT AU NOM BIZARRE DE LE RÉVEIL-LER... TIENS, IL S'EST BARRÉ !

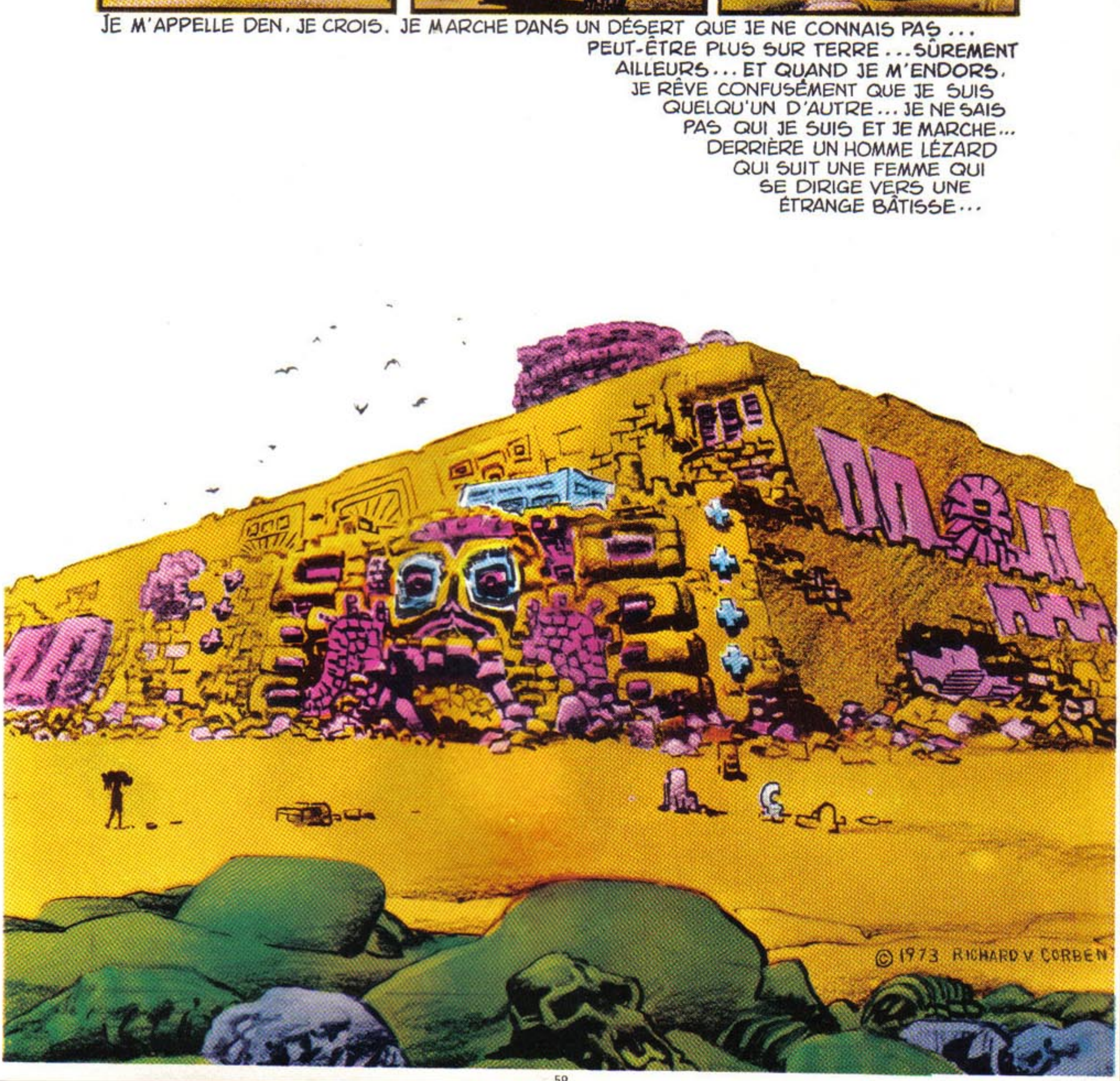
SUPER ! ENCORE ! BRAVO ! BIS ! BIS ! OUAIS !

JE NE SAIS PAS CE QUI M'ARRIVE, J'AURAIS VOULU PARTIR AVEC LUI !

VOSS 75

FIN !

JE M'APPELLE DEN, JE CROIS. JE MARCHE DANS UN DÉSERT QUE JE NE CONNAIS PAS...
PEUT-ÊTRE PLUS SUR TERRE...SÛREMENT AILLEURS... ET QUAND JE M'ENDORS, JE RÊVE CONFUSÉMENT QUE JE SUIS QUELQU'UN D'AUTRE... JE NE SAIS PAS QUI JE SUIS ET JE MARCHE... DERRIÈRE UN HOMME LÉZARD QUI SUIT UNE FEMME QUI SE DIRIGE VERS UNE ÉTRANGE BÂTISSE...



LES INTENTIONS DE LA BÊTE DEVINRENT ÉVIDENTES COMME NOUS APPROCHIONS DE LA CONSTRUCTION. JE COURUS ME CACHER PARMI LES SCULPTURES QUI BORDAIENT L'ESCALIER ENTRE LA FEMME ET LA BÊTE.

DÉJÀ LE PRÉDATEUR PLISSAIT LES BABINES, BAVANT PAR AVANCE...

HEH HEH HEH!

FRÉNÉTIQUEMENT JE CHERCHAIS UNE ARME...

LA FILLE S'ÉTAIT RETOURNÉE: ELLE VIT LE LÉZARD MAIS NE SEMBLAIT PAS EFFRAYÉE.

J'ATTAQUAIS

YAAAAAAA!

THUNK

WHUP

LATTER

GL

LA PIERRE LE FRAPPA MAIS L'ÉTOURDIT À PEINE ...

UURRWWOOLLLLL

J'ATTAQUAIS ENCORE AVANT QU'IL AIT EU LE TEMPS DE SE REPRENDRE ...

BUMP

...ET LA FILLE RESTAIT LÀ ...

...ELLE REGARDAIT ...

WHOP

KRAK

EEYARWWW

BUMP

BOK

LES MOUVEMENTS DE MON CORPS NE M'ÉTAIENT PAS FAMILIERS... C'ÉTAIT COMME SI UN AUTRE MOI-MÊME SURENTRAÎNÉ AVAIT PRIS MA PLACE...

...ET CONTROLAIT MON ESPRIT...

LE DERNIER COUP DU LÉZARD ME PRIT AU DÉPOURVU : JE CRUS À UNE FEINTE. ASSOMMÉ, JE TOMBAI DANS L'ESCALIER

ALORS TOUT ME REVINT : JE M'APPELLE *DAVID ELLIS NORMAN*. JE PORTE LE DEUIL DE MON ONCLE DANIEL : IL A DISPARU VOILÀ SEPT ANS ET NOUS N'AVONS JAMAIS RETROUVÉ SON CORPS. J'AI HÉRITÉ DE SA COLLECTION DE ROMANS D'EDGAR RICE BURROUGHS. DANS L'UN D'ENTRE EUX IL Y AVAIT UN BOUT DE PAPIER : *LE SCHÉMA D'UN CIRCUIT ÉLECTRONIQUE*.

IL Y AVAIT AUSSI UNE LETTRE QUI M'ÉTAIT ADRESSÉE

Mon Cher David,

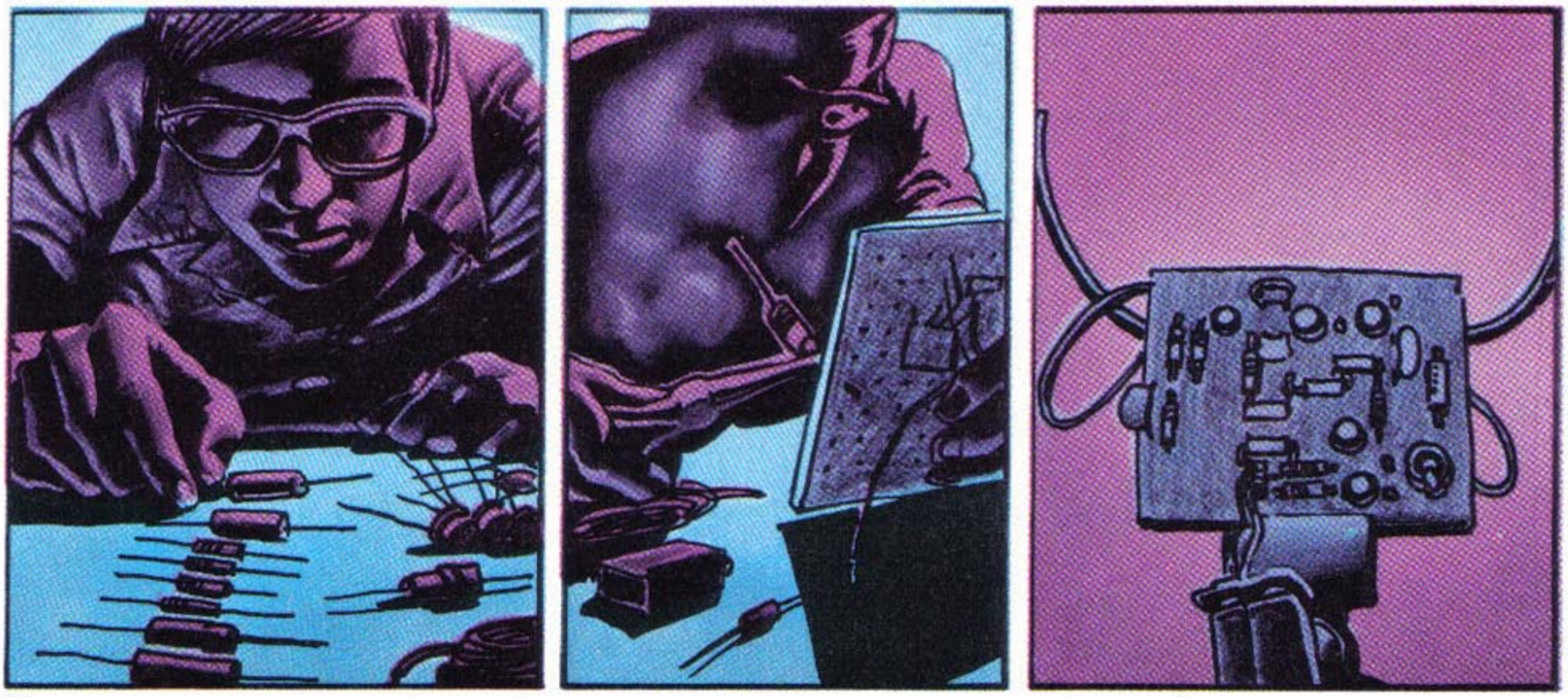
Je t'imagine lisant cette lettre apres ma disparition. Je t'écris parce que nous nous ressemblons et parce qu'il y a plus entre nous que de simples et ordinaires liens familiaux. Je vais peut-être mourir. Je ne sais pas ce qui m'attends dans cet autre monde, mais je préfère risquer le coup. Ici je meurs doucement, ça a commencé par les poumons et peu à peu, ça a gagné le cœur. Je te dis au revoir pendant qu'il m'en reste la force et la volonté...

Adieu,

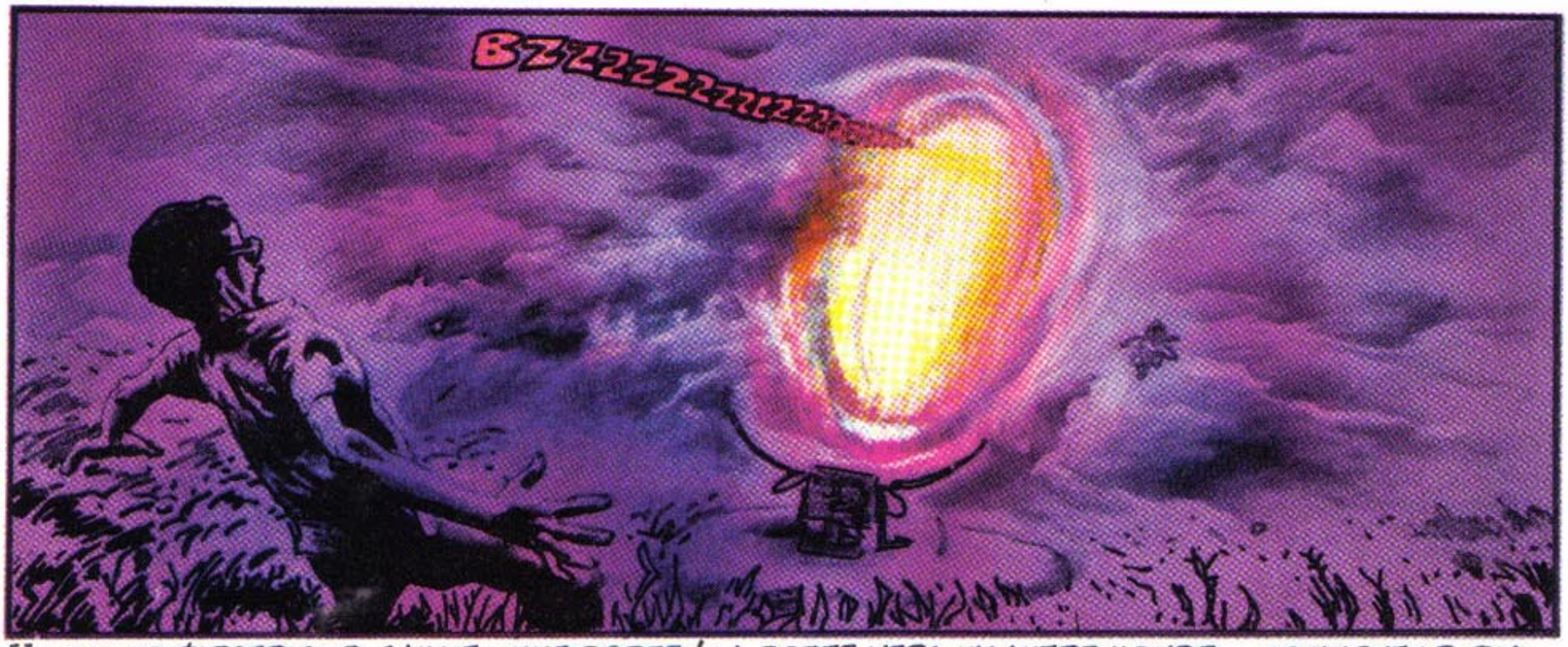
Dan

JE SAVAIS QUE LE SCHÉMA ÉTAIT LA CLEF DE TOUT CECI : JE DÉCIDAIS DE LE CONSTRUIRE.

RETROUVER LES PIÈCES NÉCESSAIRES FUT PARFOIS DIFFICILE, CERTAINES N'EXISTAIENT QUE DANS DE LOINTAINS PAYS. D'AUTRES ÉTAIENT DEPUIS LONGTEMPS EN RUPTURE DE STOCK MAIS DANS L'ENSEMBLE IL S'AGISSAIT DE MATÉRIEL STANDARD : DIODES, CONDENSATEURS, TRANSISTORS... JE ME MIS AU TRAVAIL ...



LORSQUE CE FUT TERMINÉ, JE DÉCIDAIS D'ESSAYER L'APPAREIL : J'ÉTAIS SÛR QUE L'EXPLICATION DE LA DISPARITION DE MON ONCLE ÉTAIT LÀ. PAR PEUR D'UNE ÉVENTUELLE EXPLOSION ET SURTOUT DES QUOLIBETS DU VOISINAGE, JE L'EMPORTAIS À LA CAMPAGNE ...

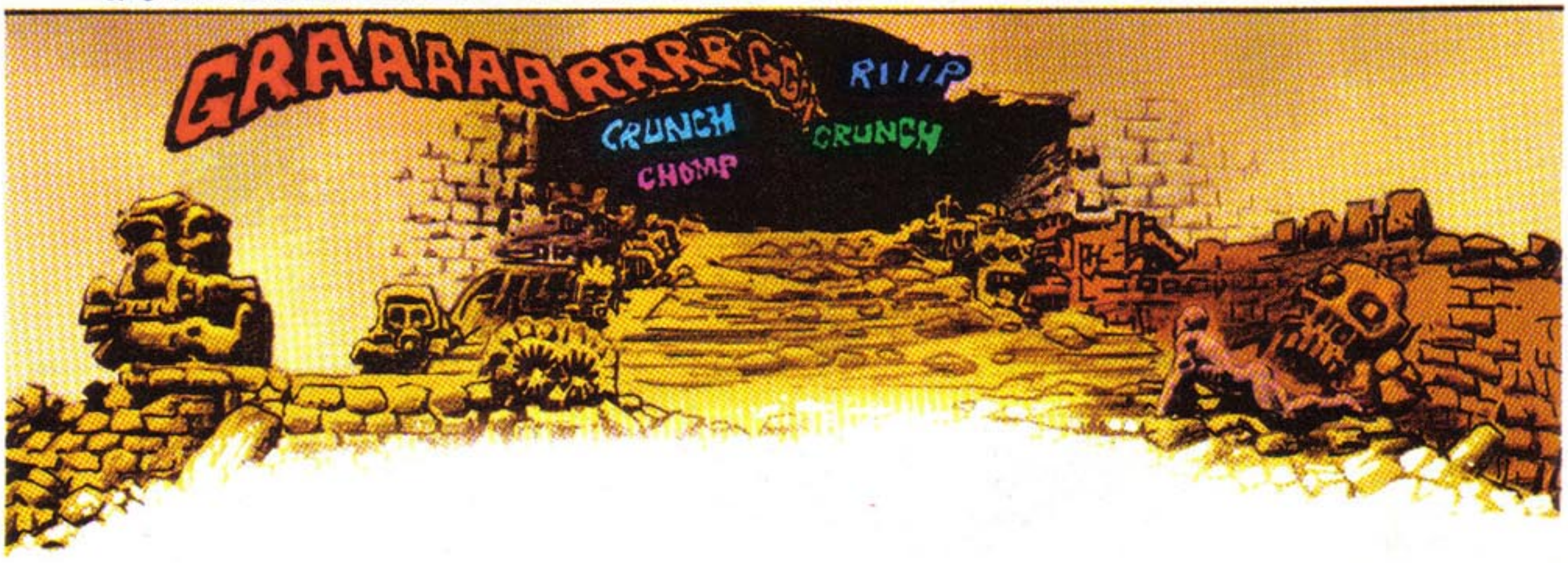

BZZZ

IL FALLAIT QUE JE TROUVE MON ONCLE, JE M'AVANCAIS VERS LA LUMIÈRE ET JE PERDIS CONSCIENCE...

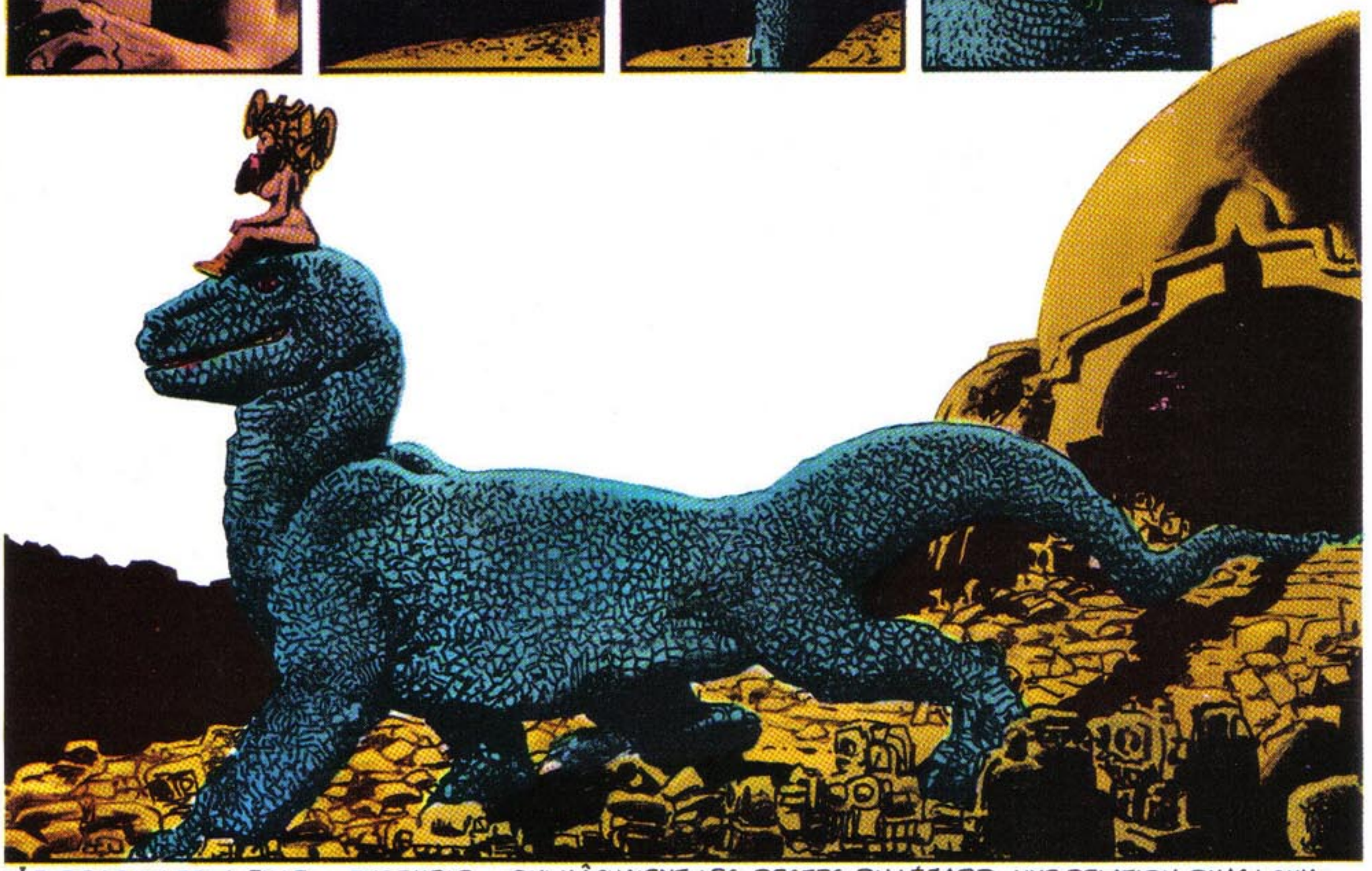
JE M'ÉVEILLAIS PARMI LES RUINES... JE N'AVAIS PAS RETROUVÉ MON ONCLE, MAIS IL Y AVAIT PLUS URGENT...

JE SORTIS DE LÀ EN M'ATTENDANT À VOIR LA FILLE OU L'HOMME LÉZARD.

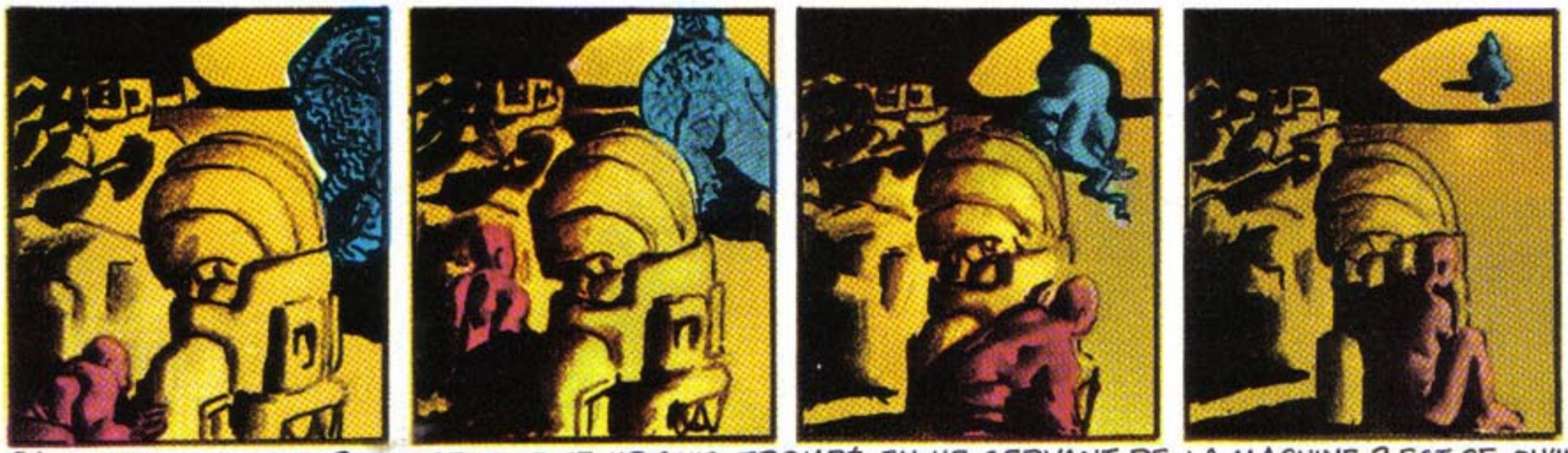
LES ENVIRONS DU PORCHE DE PIERRE ÉTAIENT VIDES... PUIS DES CRIS INHUMAINS BRISÈRENT LE SILENCE.



JE N'ÉTAIS PAS PRÊT À VOIR CE QUE JE VIS...



LE *DRAGON* ET LA *FILLE*... ENSEMBLE... QUI MÂCHAIENT LES RESTES DU LÉZARD. UNE RELATION QUASI SYMBIOTIQUE. ELLE ATTIRAIT LES PROIES POUR LE DRAGON.



OÙ EST MON ONCLE ? EST-CE QUE JE ME SUIS TROMPÉ EN ME SERVANT DE LA MACHINE ? EST-CE QU'IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE D'AUTRE ? RETOURNERAIS-JE UN JOUR CHEZ MOI ? EST-CE QUE J'AI ENVIE DE RETOURNER ? JE CROIS QUE JE VAIS PARTIR EXPLORER CE PAYS.

DU CÔTÉ DE CHEZ BÉTÉLGUEUSE :

ATTENTAT À LA PUDEUR

FLAP FLOP
FLAP FLAP
FLOP FLOP
FLAP FLAP

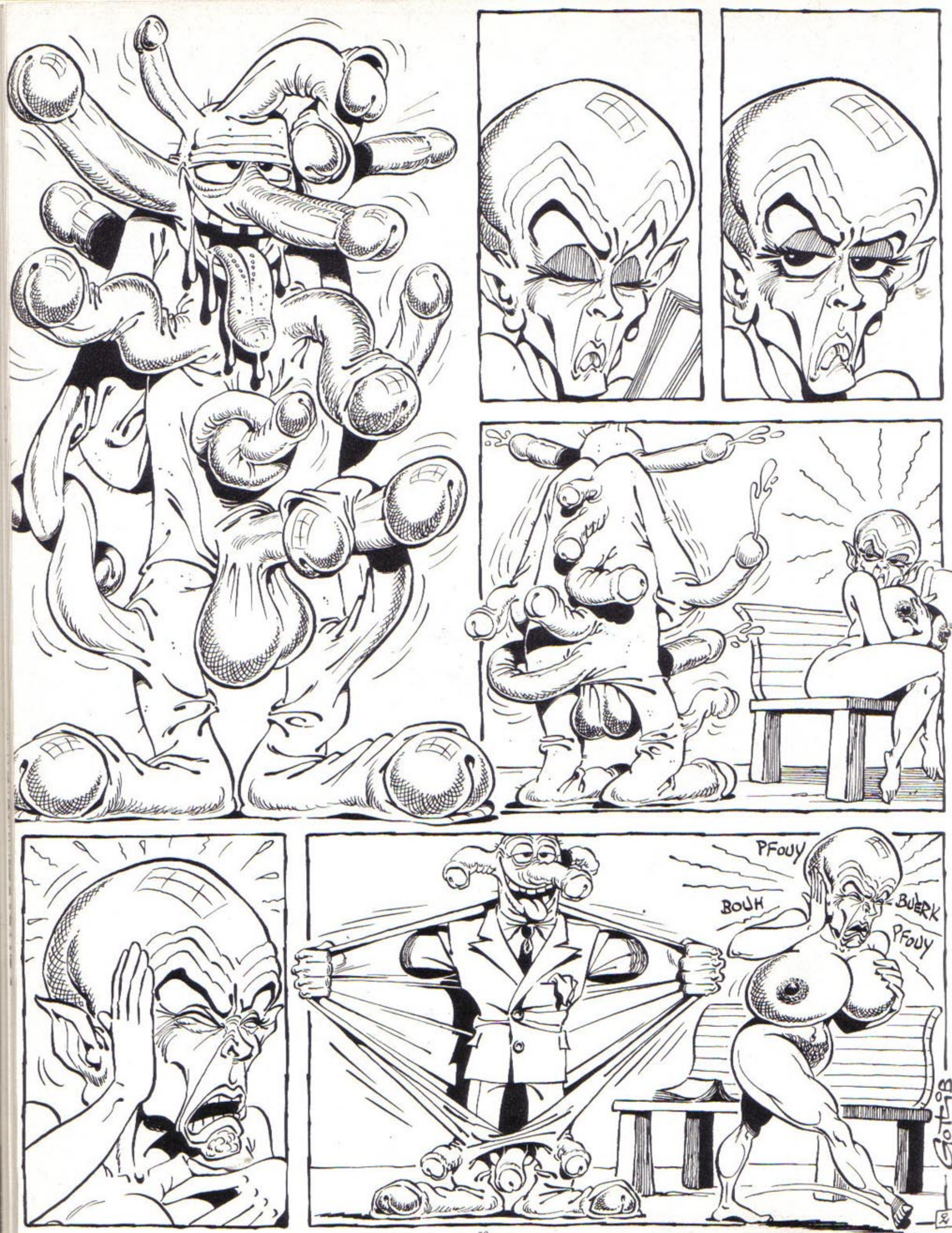
?

FLAP
FLOP
FLIP
FLAP

FLIP FLAP
FLOP FLAP
FLAP

FLAP
FLOP

FLOP
FLAP
FLIP
FLOP
FLAP
FLIP


PFOUY
BOUH
BUERK
PFOUY
GOTLIB

art press n° 20

SPECIAL

art press en vente dans les librairies et les kiosques
le numéro 10 F

BIENNALE DE PARIS

l'Europe de l'Est : les avant-gardes et le réalisme-socialiste par Pierre Daix, Roger Dadoun

Chine : les peintres paysans par Françoise Eliet

les travestis par Severo Sarduy

les femmes et le body-art par Catherine Francblin

FESTIVAL D'AUTOMNE

MAURICIO KAGEL par Dominique Jameux

DIETER SCHNEBEL par Iwanka Stoianova Patrick Szersnovicz

les musiques ethniques par Jean-Michel Damian

la musique tibétaine par Georges Luneau

les chants de l'Islam par Jean-Claude Chabrier

ARMAND GATTI interview par Guy Scarpetta

MEREDITH MONK interview par Philippe du Vignal

RONCONI, LA MAMA, les ateliers de création...

le festival international de la danse par Lise Brunel

JAMES JOYCE

le symposium
texte de Philippe Sollers

Quelques nouvelles en vrac et en plus, afin que nos lecteurs soient les premiers à savoir que...

Les Editions Fernand NATHAN se lancent dans la B.D. Premiers titres parus : L'ILE AU TRESOR et ROBIN DES BOIS adaptés par Ramon de LA FUENTE (le frère de Victor)... Rien là dedans qui vous intéresse amateurs de goûles et de phantasmes, de fusées boulonnées et de diplodocus endormis ? Attendez un peu :

Il y a aussi une adaptation de 20000 LIEUX SOUS LES MERS - scenario de François TRUCHAUD, dessin d'un condisciple de Tardi : Gérard GASQUET - adapter Jules VERNES en bandes dessinées en 1974 ça peut sembler quelque peu débile, ça ne l'est pas si, comme dans le cas présent, on le fait avec soin, voir avec amour, et avec un regard un peu plus moderne que les adaptations précédentes...

Il y a enfin - je me garderais de l'oublier et vous saurez bientôt pourquoi - le premier volume d'une série de science fiction dessinée par Raymond POIVET : TIRIEL, HERITIER D'UN MONDE : ça veut être un space opera à la Burroughs manière 1975 où le GI microcéphale fait place à un vieil adolescent véléitaire mais où l'on franchit encore une fois la porte vers un autre univers... Je dis « ça veut être » parce que je suis mal placé pour juger le résultat étant l'auteur du scénario... En tout cas je suis sûr d'une chose : c'est avec Feu-JEAN CYRIAQUE dans PILOTE et LES ARMEES DU CONQUERANT dans METAL le truc que j'ai eu le plus de plaisir à faire : imaginez, fanatiques de B.D. mes frères, que vous admiriez depuis toujours un dessinateur et qu'un jour vous vous retrouviez entrain de lui écrire un scénario...

Je ne pousserai pas plus loin cette confession narcissico-publicitaire qui témoigne de la pire impudeur : peut être aurais-je dû utiliser un de mes quarantes pseudonymes ? De toute façon il est trop tard...

Jean-Pierre Dionnet.

PS : il y aura bientôt, dans la même collection, d'autres bandes curieuses dont nous reparlerons... Quelques noms, comme ça, pour vous mettre l'eau à la bouche : Bilal, Wood et le maître des maîtres : Alex Toth !

LA NUIT PAR DRUILLET DANS ROCK & FOLK TOUS LES MOIS

LUMIÈRES...

TEXTE: L. GERIN _ DESSIN: S. CLERC

ALORS MAGNES-TOI QUOI! ON VA PAS CAMPER ICI!

OUAIS MINUTE!

MON APPAREIL DE SECOURS GAUCHE EST BOUZILLÉ...

FAUT QUE JE METTE LE CRAN DE SÉCURITÉ SINON, ÇA VA ME PÊTER DANS LA GUEULE... TU T'EN FOUS TOI QUE ÇA ME PÈTE DANS LA GUEULE!

TIENS, C'EST COMME L'AUTRE JOUR SUR **VUNES DE BÉTELGEUSE** QUAND LE MUTANT M'A COINCÉ DANS LES PISSOIRS... TU T'EN FOUTAIS AUSSI HEIN! IL AURAIT PU ME FAIRE SAUTER LE CAISSON QUE T'AURAIS PAS BOUGÉ

PFF

AH, TU ME DÉGOUTES TIENS!

ET TOI TU ME CASSES LES PIEDS

ET PUIS QUELLE IDÉE AUSSI DE SE POSER LA-DESSUS ... JAMAIS VU UNE PLANÈTE AUSSI POURRIE...!

MAIS JE TE DIS QUE J'AI VU DES LUMIÈRES ... VERTES QU'ELLES ÉTAIENT...

TU VOIS PAS UN MAMMOUTH A CINQ MÈTRES, MAIS DE LA HAUT T'AS VU DES LUMIÈRES TOI!

hey! la-bas ...

LES LUMIÈRES JE LE SAVAIS BIEN!

SORTONS NOS PÉTARDS... C'EST PEUT ÊTRE UN COUP DU **GANG DES EBOUEURS** OU PEUT-ÊTRE MÊME D'**HECTOR CHOUBORGNE!**

Le moklin?

OUAIS, ON L'A SIGNALÉ DANS LES PARAGES!

PLANCHE 1

OH LALALA! ON EST ENCORE DANS LA MERDE... DIRE QU'ON POURRAIT ÊTRE TRANQUILLEMENT DEVANT NOTRE TÉLÉVISIAPHONE.... JUSTEMENT CE SOIR, IL Y A LE DERNIER ÉPISODE DES **ENVAHISSEURS**...

MAIS IL EST CON CE MEC !!!!

JACK... TIRES LUI UN GRAND COUP DE PIED DANS LES COUILLES... TU VEUX .... QU'Y FERME ÇA GUEULE....

NON, NON JACK FAIS PAS LE CON, J'AI ENVIE DE PISSER!

C'EST BIEN LE MOMENT! T'AS QU'A TE RETENIR...

T'ES MARRANT JE TIENS DÉJA DEPUIS **SCORPIOS**!

LA FERME! VOUS DEUX! ... NON... C'EST DÉSERT ... IL N'Y A QU'UNE TABLETTE ÉCLAIRANTE VERTE.... JE ME DEMANDE QUI ET POURQUOI A....

BRAAAAAAAAAA

Bon Dieu! ÉCOUTEZ ... UN BRUIT DE MOTEUR **MERDE**, NOTRE APPAREIL! **QUAKA** ON NOUS PIQUE NOTRE CHARETTE!

BRAAAAAAAAAA

AH, LES SALAUDS ARRÊTEZ OU JE TIRE!

INUTILE VIEUX! C'EST TROP TARD ET PUIS TU VAS ESQUINTER NOTRE CARROSSERIE!

... SURTOUT QU'Y SAIT PAS TIRER ... IL EST BIEN CAPABLE DE SE FOUTRE UNE BALLE DANS LE GENOU, COMME LA DERNIÈRE FOIS....

1

... J'AI LOUPÉ L'APPAREIL, MAIS EN TOUT CAS ON CRÉVERA PAS DE FAIM...

COT!

ALORS QU'EST-CE QU'ON FAIT?

BIN, ON ALLUME LA TABLETTE ET ON FAIT LE MÊME COUP A D'AUTRES CONNARDS!

PLANCHE 2

FIN

Elle s'écroula, et l'être garda le sein flasque, arraché, morceau de chairs graisseuses et de sang, dans sa main. Ce n'était pas comme le foie et les entrailles de l'autre. Pas la même chose. Il n'en fit qu'une bouchée.

Il AIMA.

Alors il arracha proprement l'autre sein, qu'il avala pareillement. Puis d'un geste précis, les ongles alignés et tranchants, il lui ouvrit le ventre, de la cage thoracique au pubis. Lorsqu'elle fut vidée de ses entrailles, il se redressa. Jeta un regard appuyé en direction de l'homme à la tête éclatée qui gisait là. Il se dit que s'il ne se décidait pas à changer de « véhicule » corporel, il faudrait qu'il s'adjoigne un sexe semblable à celui de cet individu. C'était un oubli regrettable, et cela pouvait peut-être servir avantageusement. Remplacer la bouche, par exemple.

En un mot, l'aider. Une sorte d'arme.

Il quitta la maison. La forêt était sombre. La ville, la première ville, quelque part au-delà.

Une forêt hostile, qui n'avait rien à voir avec les étendues végétales et cristallines de Schyhll.

Il se mit en marche. Il était malheureux et ne savait pas vraiment pourquoi.

On annonça à Totchoky que le général Boluvka avait disparu. Que c'était tout comme. Plus de trace du général, ni même du camion, ni de personne.

Totchoky blémit. Il y avait un siège à proximité. Il empoigna le dossier d'une main qui tremblait. Se laissa tomber sur la chaise.
Il se demandait dans quel foutoir de merde il était en train de se débattre. Le fait que la question demeure sans réponse était presque — il le sentait confusément — un soulagement.

A SUIVRE
Pierre Pelot

"autres temps, autres mondes"

histoires fantastiques et de science-fiction

collection dirigée par Alain DOREMIEUX

La fin du monde, si elle devait se produire, pourrait se passer sans fracas. Comme la flamme d'une bougie qui finit par s'éteindre. C'est autour de cet instant où la flamme de la bougie tressaille que s'articulent les récits de ce recueil. Neuf fins du monde « en douceur ».

32 F

série anthologie

La pluie n'est plus, sur la terre, qu'un souvenir du passé. L'obsession de l'eau reste la dernière raison d'exister. Elle est devenue l'origine d'une sombre et froide malfaisance...

traduit de l'anglais par Claude Damer.

33 F

série roman

ARL

déja paru :
Kurt Vonnegut junior
Le pianiste déchaîné

casterman

HORREUR — SCIENCE-FICTION — ÉPOUVANTE

HORROR PICTURES

Le journal qui sème la panique aux Enfers !

— **Consacré uniquement au Cinéma Fantastique** —

De nombreuses photos dans tous les numéros
et un poster géant

N° 1 — les films de Tod Browning
N° 2 — Bela Lugosi le plus grand de tous ?
N° 3 — le monde fou, fou, fou...
d'Abbott et Costello

Format : 30 × 36 cm — Imprimé tout offset.

5F. l'exemplaire

Tous renseignements et toutes commandes chez : **Gérard Noël éditeur,** 90, rue Gandhi, route de Peyrat, 46000 CAHORS (France).

Globules dans l'azimut

USA

UNIT STAT

WOUAHAHAHAHA!
Hi Hi HiHi HAHA!

MAHDRYKA.

Au CHÊNE un nouvel album de TOPOR, RÊVES DE JOURS, quelques planches en couleur, trop rares; l'horreur en teintes douces, c'est pire... Et enfin la livraison annuelle du fou de Bâton Rouge. KENNETH SMITH, PHANTASMAGORIA 4; un texte allégorique aux lisières de l'abscons, un dessin étrange, entre Bock, Rackham, Wood et Boecklin et un travail de fou : on comprend en regardant ses planches qu'il ne nous donne qu'une plaquette par an. Cette fois, il s'agit de rêve, de mutation et de la vieille question : le monde est-il illusion ? Certains dessins sont le fruit de collaborations avec Frazetta, Kaluta, Wood, Krenkel (Smith s'est même amusé à terminer un inédit de Bock !), ce ne sont pas les meilleurs d'ailleurs. L'ensemble est plus que respectable : avec ses mille exemplaires, il réalise une œuvre et on se souviendra de Smith, le fou américain quand on aura oublié bien des gens aujourd'hui plus célèbres. PHANTASMAGORIA vaut 6 dollars, port inclus, chez l'auteur : Kenneth SMITH, Box 20020-A, L.S.U Station Baton Rouge, L.A. 70803, USA.

Au revoir : le prochain numéro sortira début Janvier.

J.P. Dionnet

En Fin, à côté de tout ça, ce qui se passe Quotidiennement

Ailleurs

DANS LA VIE SECRÈTE ET PASSIONNÉE DES MÉTAPHORES (*) C'EST PAS DE LA TARTE !..

(*) LES MÉTAPHORES SONT LES HABITANTS DE LA PLANÈTE MÉTAPHE ...

NOUS SOMMES DANS UNE UNITÉ DE VEILLEURS AU GRAIN.

RIEN EN VUE, OCTUVION?

RIEN, GUZMO!

FLAP FLOPCH GUIK FLUPZ

ET ÇA ALORS, C'EST QUOI?

NE SHOUTE PAS ! C'EST UN DAFFODILE! ...ET TU CONNAIS LA CONSIGNE!

ET ÇA? ET ÇA? JE SHOUTE?!

IMBÉCILE! C'EST L'AUMÔNIER! T'ES BIGLOUZE OU QUOI?

IL N'EST PAS ASSEZ AMBIGU.

GOUGH COUGH COUIG

OH! ET LÀ!?.. EST-CE QUE C'EST PAS AMBIGU CE TRUC !?

TOUT À FAIT!.. ÇA NE RESSEMBLE À RIEN!.. TU PEUX Y ALLER!

UIRK UIRK

ALORS JE SHOUTE!

BRAT

FEU!

TOUCHÉ!

CUI CUI CUI CUI CUI CUI

ZONE A

ZONE B

LE SOIR MÊME, À L'HEURE DU RAPPORT...

ARTILLEURS DE PREMIÈRE CLASSE OCTUVION ET GUZMO JE VOUS DÉCORE DE L'ORDRE DU GRAND MÉRITE MÉTAPHORIQUE, EN EFFET, PAR VOTRE ACTION COURAGEUSE ET...

HM

..RAPIDE, VOUS AVEZ FAIT HONNEUR À VOTRE UNITÉ. ET RAPPELEZ-VOUS, GARÇONS, DE TOUJOURS RESPECTER LA CONSIGNE : NE JAMAIS LAISSER PLANER LA MOINDRE AMBIGUÏTÉ SUR LA SITUATION. VOUS L'AVEZ APPLIQUÉE SCRUPULEUSEMENT ET JE VOUS EN FÉLICITE. REPOS.

BRAVO! VIVE EUX!

SMACK G

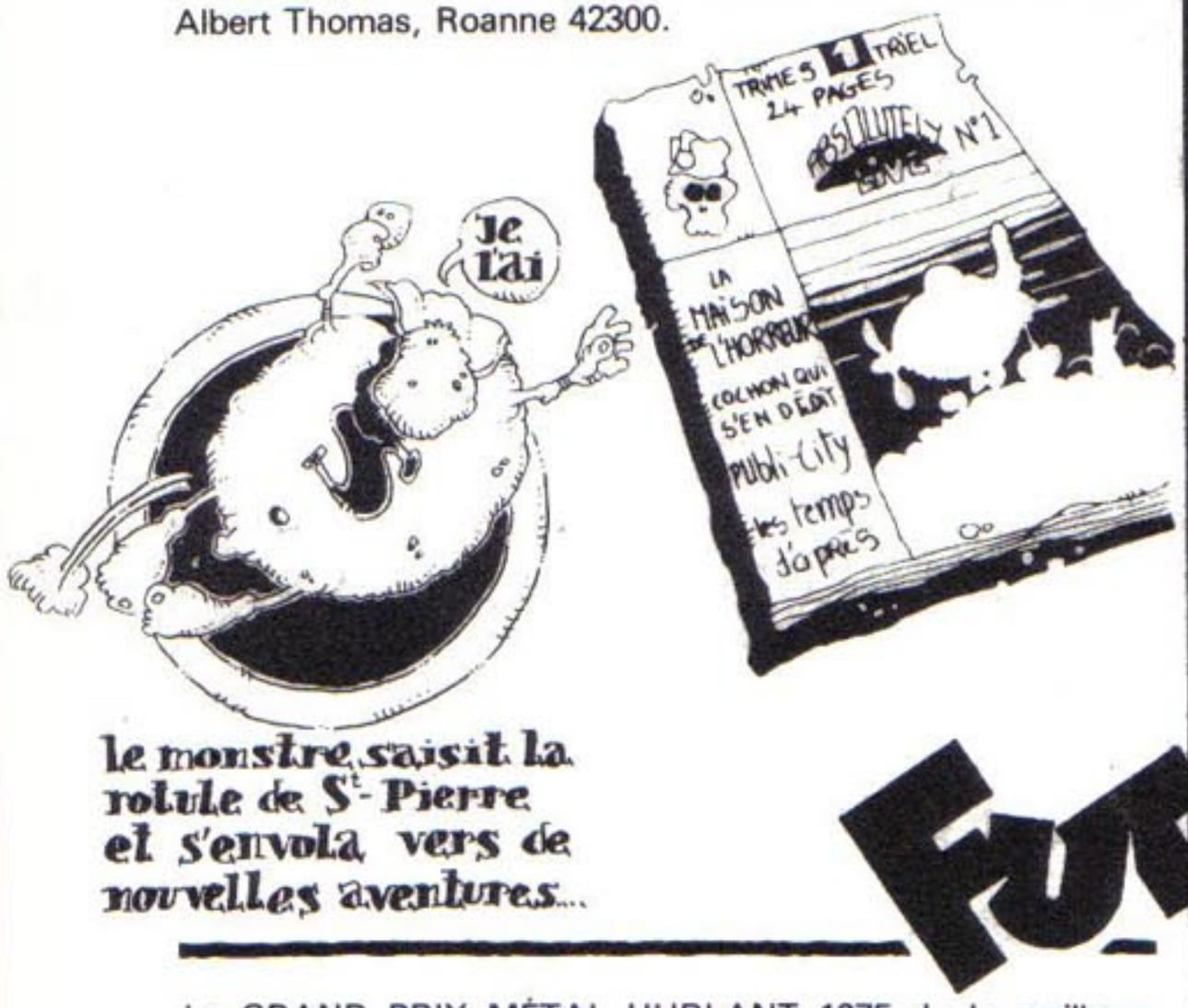
6

A toute berzingue.

FALATOFF encore et toujours...
Puisque notre fanzine de chevet sort un album du dessinateur maison CI-GIT intitulé « DIEU BUVAIT »... Je ne l'ai pas encore vu, mais ça sera sûrement joli. Prix de vente 15 francs. L'adresse, au cas où vous l'auriez oubliée : 3 bis Chemin des Carrières, 95230 Soisy-sous-Montmorency.

DIEU BUVAIT
ET D'AUTRES BÊTISES DE
CI-GIT

Un autre fanzine...
ABSOLUTELY LIVE, réalisé, entre autres, par un jeune dessinateur que vous verrez beaucoup, désormais, dans METAL : SERGE CLERC. La plupart des bandes, dans ce zine, sont d'infâmes plagiats très joliment réalisés et l'ensemble n'est pas sans rappeler certaines tentatives US aux lisières de l'underground et du fandom. 2 numéros pour l'instant, 3,50 francs l'un, chez Monsieur Jean Gérin, 108 rue Albert Thomas, Roanne 42300.



Le GRAND PRIX MÉTAL HURLANT 1975 de la meilleure œuvre dans le domaine de la bande dessinée est allé à : LA VÉRITABLE HISTOIRE DU SOLDAT INCONNU, de Jacques TARDI, Futuropolis éditeur.

Chez OPTA :
Lancement d'une nouvelle collection dirigée par Alain Dorémieux : NEBULA. Les deux premiers titres sont LE LIVRE DES CRÂNES de SILVERBERG et LES SOLEILS NOIRS D'ARCADIE, anthologie de la Science-Fiction française présentée par DANIEL WALTHER. On en reparlera.

Enfin un bouquin sérieux sur la PRESSE PARRALLELE...
L'AUTRE FRANCE d'André BERCOFF, chez Stock. Dommage que — Actuel, Charlie, etc — la moitié du bouquin parle d'autre chose. C'est donc plutôt d'un panorama de la presse contestataire qu'il s'agit. A lire, malgré les coquilles...

Le PRIX FUTUROPOLIS du meilleur journal de bandes dessinées pour l'année 1975 est allé à la revue MÉTAL HURLANT.

Le meilleur journal qui soit, en ce qui concerne l'actualité de la bande dessinée, mais aussi des autres arts/distractions populaires : ciné, TV, SF, polard et compagnie... MEDIASCENE. Il est édité par le plus remuant des dessinateurs d'Outre-Atlantique : Jim STERANKO. A noter, dans le numéro 15, une étrange confession de Bodé écrite un mois avant sa mort .....
MEDIASCENE est édité par SUPERGRAPHICS, Box 445, WYOMISSING, Pa 19610, U.S.A. Abonnement pour un an (6 numéros) : 5.50 dollars.

Vous souvenez-vous de VENUSIA ?
Cette curieuse émission de Radio de SF... Apprenez que son auteur, Gilbert DEFLEZ, récidive avec une tentative plus bizarre encore : JE SUIS VIVANT MAIS J'AI PEUR : un livre et un disque qui se complètent, racontant approximativement la même histoire... Dans les deux cas, couverture hideuse de l'auteur. Le livre est du niveau Fleuve Noir mais je ne peux rien dire encore du disque : mon électrophone est cassé... Ah si ! Un truc : il y a, à l'intérieur, une jolie BD de Bilal...
A cause de l'électrophone cassé, je ne sais rien non plus du dernier COMMANDER CODY (WEA Fillipachi), sinon que la pochette, genre Wesso, est très belle...

Il se passe quelque chose au Canada : ORB...
C'est un journal de BD avec beaucoup de Science-Fiction, trop de supermen améliorés et de cadrages à la Neal Adams, mais de bonnes choses également... 68 pages, de la couleur et la présence du meilleur scénariste qui ait jamais travaillé chez Warren; T. Casey Brennan. 3 numéros pour l'instant, 1.50 dollars la bête, ORB Productions : 621 Richemond St W, Suite 3, Toronto, Ont. M6J1C2, Canada.

SALONE INTERNAZIONALE DEI COMICS E DELL'ANIMAZIONE

LUCCA 11 - SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE ET DU FILM D'ANIMATION - se déroulera du 26 octobre au 2 novembre 1975.

SECRETARIAT DE LUCCA 11 - Via Flavio Domiziano, 9 - 00145 ROMA - Tel. 54.04.813.

Le meilleur pour la fin...
Michel DANSEL, auteur l'an dernier d'un livre étonnant sur le PERE-LACHAISE, vient de se lancer dans une croisade désespérée : la redécouverte et la réhabilitation d'un animal souvent méprisé, voire haï : le Rat. Pour faire mieux connaître cet animal et pour hâter sa réinsertion, il vient de créer l'ACADÉMIE INTERNATIONALE DU RAT... Pour tous renseignements vous pouvez écrire à : ACADÉMIE INTERNATIONALE DU RAT, 52 rue Monsieur Le Prince, 75006 Paris.

GRAT-GRAT

Dernière seconde et oublis divers :
Fiction spécial fait peau neuve : il s'appelle désormais NOUVELLES FRONTIÈRES et, sous la houlette d'Alain Dorémieux, se tourne vers la Fiction Spéculative...

TOUSSE-BOURIN, Humour morbide et portes qui grincent... Loro, Taffin, Cabanes plus plein de jeunes types pas mal du tout...
Un nouveau canard en somme, très sympa et qui ne ressemble pas aux autres. Trimestriel, 6 Francs, distribué par B, Diffusion : la pieuvre rose qui fait trembler Hachette sur ses bases...

ANGOULEME

23 - 24 - 25 JANVIER 1976

SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE

LE NUMÉRO 6 DE

MORMOIL

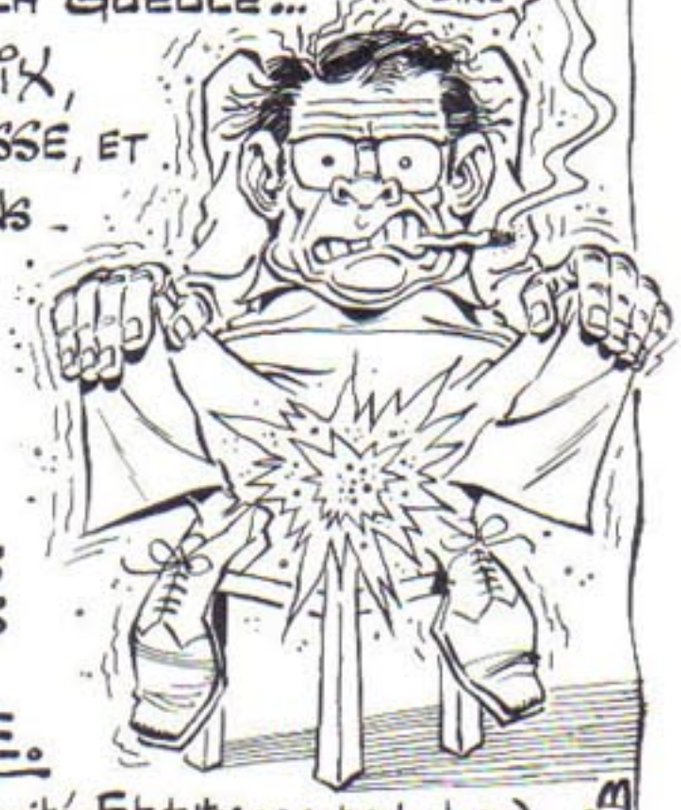
EST PARU !

ABONNEMENTS:
1 AN: 36F (6 Nos)
ÉTRANGER: 72F (SORRY...)
CHÈQUE BANCAIRE À L'ORDRE DE:
ÉDITIONS NIALLEY
138, RUE DE CHARENTON - 75012 - PARIS - Tél: 346-79-88.

FLUIDE GLACIAL 2

NUMÉRO

...ON EN PREND PLEIN LA GUEULE!..



AVEC ALEXIS, LACROIX, GOTLIB, MŒBIUS, MASSE, ET TOUTES CES SORTES DE GENS -

LE NUMÉRO : 7 FRANCS

ABONNEMENTS :
4 NUMÉROS (1 AN)
FRANCE : 28 FRANCS
ÉTRANGER : 56 FRANCS

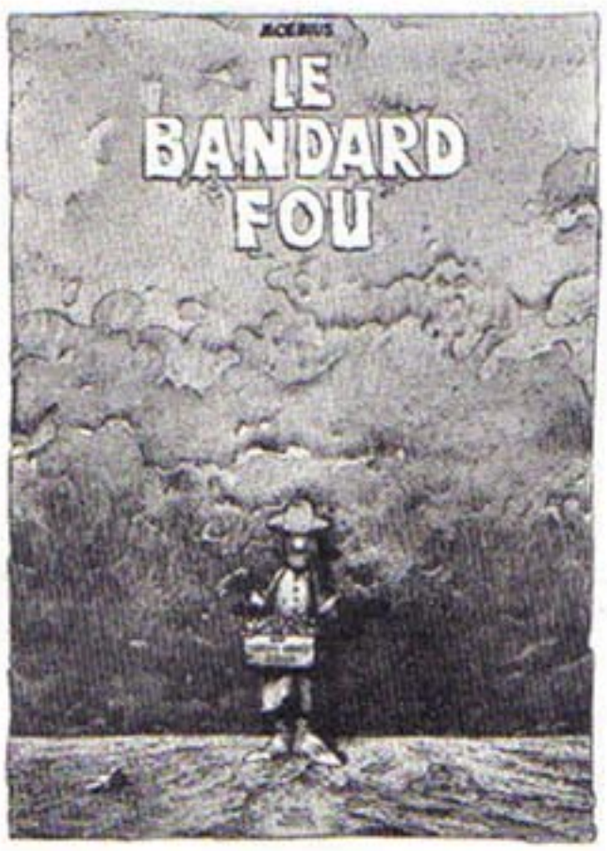
ÉCRIRE AUX
Editions A.U.D.I.E.
(Amusement-Umour-Dérision-Ilarité-Et toutes ces sortes de choses)
1 Rue Claude Matrat
92130_ISSY-LES-MOULINEAUX (Tél : 642-32-75)

Gotlib

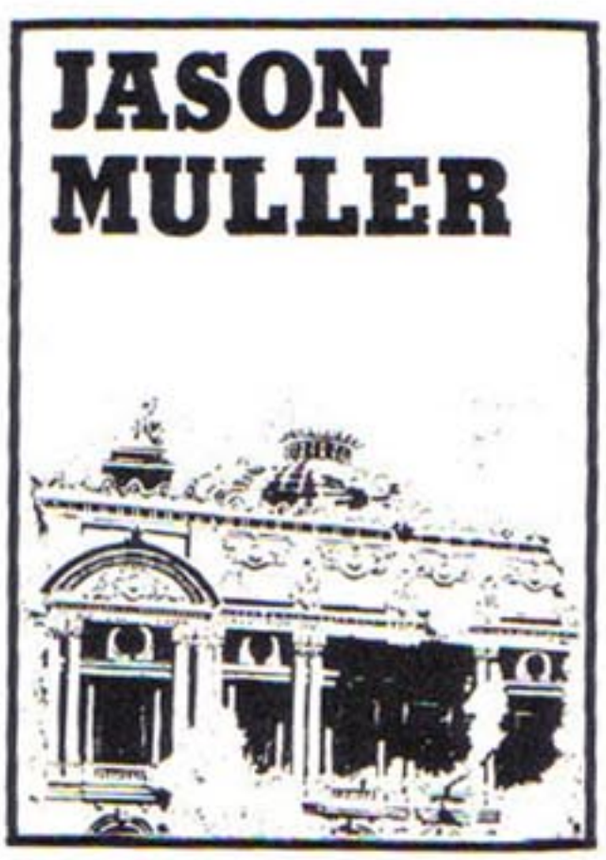
MÉTAL HURLANT N° 1
Harzach de Moebius
Agorn de Druillet
Corben, Gal, Dionnet...

METAL HURLANT N° 2
Les mêmes plus Mandryka
et le début du grand roman à suivre
ATTENTION : Numéro en voie d'épuisement

MÉTAL HURLANT N° 3
Alexis, Gotlib, Tardi,
Moebius, Gal, Corben, Walther
et les confessions de Druillet.



LE BANDARD FOU
PORNO mais GRAPHIQUE
48 pages INÉDITES de MOEBIUS

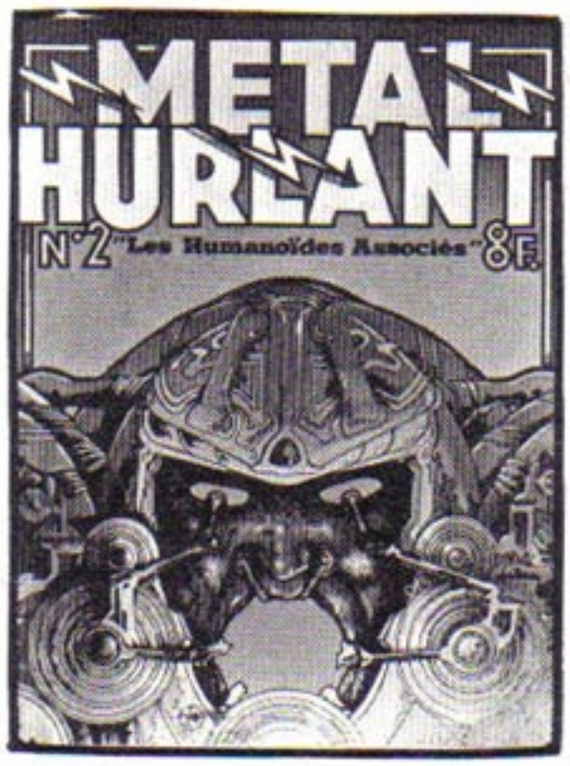


JASON MULLER
Claude Auclair sur des scenarii de Gir,
Linus et de lui même
48 pages noir et blanc

ROLF
Le chef d'œuvre de Richard Corben
Enfin traduit intégralement
48 pages de Sang et de Stupre

ABONNEMENT : un an 4 numéros, à partir du N°...	28 F
ABONNEMENT SPÉCIAL LUXE :	
4 numéros, à partir du N°... plus JASON MULLER	40 F
MÉTAL HURLANT N° 1 :	8 F
MÉTAL HURLANT N° 2 :	8 F
MÉTAL HURLANT N° 3 :	8 F
LE BANDARD FOU : Album de Moebius	15 F
JASON MULLER : Album de Claude Auclair	15 F
ROLF : Album de Richard Corben	15 F
	Pour l'étranger + 20%

DÉCOUPEZ OU RECOPIEZ et renvoyez à :
L.F. Éditions, 32 Rue Yves Toudic, 75010, Paris.



METAL HURLANT Nº 2
Affiche Druillet, 4 couleurs 45 × 60

LE RAT
Affiche de Mandryka, 4 couleurs 60 × 80

THE TRUE TARZAN
Affiche de Gotlib, 4 couleurs 68 × 99

BLUEBERRY
Affiche de Gir/Moebius, 4 couleurs 68 × 99

Mc CLURE
Affiche de Gir/Moebius, 4 couleurs 68 × 99

TERRE
Affiche de Druillet, 4 couleurs 68 × 99

Tous les prix sont considérés port inclus et avec envois sous rouleau protecteur.

AFFICHE « MÉTAL HURLANT Nº 2 »	10 F
AFFICHE « LE RAT »	15 F.
AFFICHE « THE TRUE TARZAN »	18 F
AFFICHE « BLUEBERRY »	18 F
AFFICHE « Mc CLURE »	18 F
AFFICHE « TERRE »	18 F

Pour l'étranger + 20%

DÉCOUPEZ OU RECOPIEZ et renvoyez à :
L.F. Éditions, 32 rue Yves Toudic, 75010 Paris

SPECIAL ESPIONNAGE DANS LE COSMOS

LORSQUE L'AGENT JOHNNY CARTER, DÉBARQUA À LA STATION VÉNUSIENNE D'ASTRA II, IL SE FONDIT FACILEMENT DANS LA FOULE GRÂCE À SON HABILE DÉGUISEMENT QUI LE FAISAIT RESSEMBLER À S'Y MÉPRENDRE AUX AUTOCHTONES...

CETTE NOUVELLE MISSION SE PRÉSENTAIT COMME UNE DES PLUS PÉRILLEUSES DE SA CARRIÈRE D'ESPION DU COSMOS, ET TOUS SES SENS SURENTRAÎNÉS ÉTAIENT SUR LE QUI-VIVE...

SON INFAILLIBLE 12° SENS FUT RAPIDEMENT ALERTÉ PAR LE COMPORTEMENT ÉTRANGE D'UN INDIVIDU QUI TENTAIT DE SE SOUSTRAIRE À SON REGARD D'ACIER...

UN FRISSON GLACÉ LUI PARCOURUT L'ÉCHINE JUSQU'À LA RACINE DE LA COQUE QUAND IL RECONNUT L'AGENT DOUBLE KRONKZ QU'IL TRAQUAIT DEPUIS SI LONGTEMPS AUX CONFINS DE L'ESPACE...

JOHNNY CARTER, QUI N'OSAIT PLUS ESPÉRER METTRE UN JOUR LA MAIN SUR CE SCÉLÉRAT NE PUT RÉPRIMER L'ÉMOTION QUI L'ENVAHIT À L'IDÉE D'ABOUTIR ENFIN SON IMPLACABLE MISSION...

HÈllaaa! MAIS ELLES SONT PAS CUITES, CES MOULES! J'EN AI VU UNE QUI A EXPRIMÉ UNE ÉMOTION!

CAUSE TOUJOURS! JE TIENS BIENTÔT TOUS LES DOCUMENTS QUI VONT ME PERMETTRE DE FAIRE SAUTER LE COSMOS!

F. Masse

ROLF

JASON MULLER

Récits des temps post-atomiques.

Corben Auclair

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

DEUX NOUVEAUX ALBUMS

-15 Fr.- chaque!

FANTASTIQUE

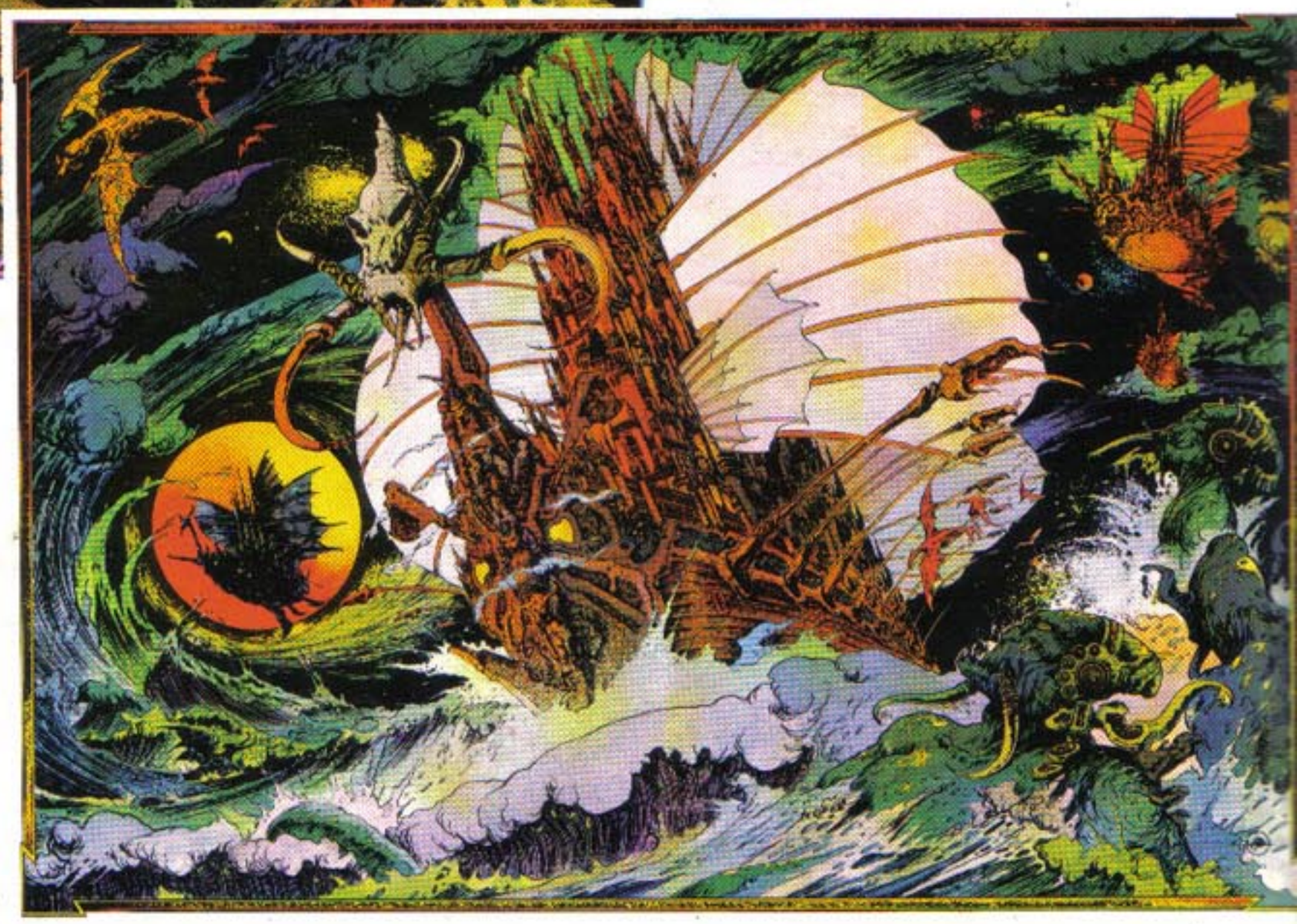
le monde de PHILIPPE DRUILLET en posters

1	LE PRINCE AUX MILLE FORMES	70 x 100 cm
2	AGORN	66 x 100 cm
3	LE CHEVALIER AURORE	70 x 100 cm
4	LA NEF DES ETOILES	70 x 99 cm

1

2

3



4

PRIX DE VENTE

Expédition par poste, tout compris :

les 4 posters :	62,00 F
3 posters au choix :	52,00 F
2 posters au choix :	39,00 F
1 poster au choix :	23,00 F

ENVOI contre mandat carte ou lettre

ENVOI contre remboursement + 6,00 F
(pas de règlement par chèque)

à : **Société P.F.E.** - Boîte Postale 211
75524 PARIS CEDEX 11